Pas de trêve du froid en perspective

La baisss progressive de la température, constatée depuis quelques jours, semble aujourd'hui devoir marquer un répit.

Un temps couvert persistant, des brouillards matinaux s'éclaircissant peu à peu, caractérisent cette journée.

Cependant un vent faible de secteur est à nord-est dominant, laisse encore prévoir une baisse de quelques degrés dans les jours qui vont suivre.

VENDREDI 14 FEV. 1947
6e ANNEE
N° 816
100, rue Réaumur
Paris. Gut. 80-60
4 francs

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

14-11-1947

Avec le RASOIR ILE DE FRANCE qui tranche le poil en biais fini le masque du soir !

DERNIÈRE ÉDITION

ANDRE LABARTHE, notre envoyé spécial en Grande-Bretagne, nous téléphone :

BLACK OUT DE GUERRE SUR L'ANGLETERRE

« QUEEN ELISABETH » et « QUEEN MARY » utilisés comme centrales électriques

De nombreux trains de voyageurs ne roulent plus pour laisser la voie libre au CHARBON

LONDRES, 13 février (par téléphone).

DE nouveau, l'Angleterre va se trouver plongée dans l'obscurité. A partir de ce soir le black-out du temps de guerre est rétabli. Les lampadaires seront éteints dans les rues. Seuls les carrefours resteront éclairés.

Notre voisine est bien en train de livrer une nouvelle bataille au moment où l'hiver se fait le plus rigoureux et où il lui faut faire face à une véritable catastrophe industrielle.

Les feux tombent sous les chaudières, les alternateurs des centrales s'arrêtent. Les usines stoppent. Les ouvriers rentrent en grelottant dans leurs maisons sans feu. Le chômage, la misère guettent à tous les carrefours des villes d'industrie. La neige est tombée. Les routes centrales électriques. La guerre à la neige n'est qu'une version d'hiver de la guerre au manque de charbon qui est la terrible réalité de toute l'économie anglaise.

C'est parce que 1 million et demi à 2 millions d'ouvriers font défaut aux industries-clés des Iles Britanniques et en particulier aux industries de la mine et à leurs annexes que 3 millions de travailleurs sont réduits dès aujourd'hui au chômage. Et comme toutes les activités techniques et commerciales s'imbriquent les unes dans les autres, il y aura peut-être demain quatre, cinq ou six millions d'Anglais sans travail.

En effet, si le nombre des mineurs avait été plus élevé, les réserves eussent été plus considérables. L'hiver le plus rigoureux, les baisses de cadence d'extraction de la houille les plus imprévisibles n'auraient jamais pu immobiliser plus des deux tiers des industries britanniques.

Avant la première guerre mondiale, en 1913, l'industrie minière britannique employait 1.100.000 ouvriers, tandis que l'Angleterre ne compte aujourd'hui que 700.000 mineurs, sur lesquels 100.000 ont dépassé 55 ans.

Ce problème tragique de la main-d'œuvre se pose également dans toutes les industries essentielles ; pour les docks, dans la navigation commerciale, et surtout dans les fabriques cotonnières, industries qui imposent un labeur pénible, insalubre. D'une façon constante, les ouvriers anglais s'efforcent de quitter ces emplois pour chercher un travail plus sain et, dans de nombreux cas, mieux rémunéré. Et c'est précisé-

3 SUITE PAGE 3

L'ASSASSINAT DE Mlle CANOO ET DE SA DAME DE COMPAGNIE

Cinquième crime mystérieux à Lille depuis le 15 janvier

Mlle Lucie Canoo, propriétaire d'une fabrique de couronnes mortuaires, et sa dame de compagnie, Mme Fagot, étaient trouvées assassinées, avant hier à leur domicile, rue des Trois-Molettes, à Lille.

Crime crapuleux ?

LILLE, 13 février (de notre corr. part., André CARTON).

LE commissaire de la police judiciaire de Lille, chargé de l'enquête sur le double crime de la rue des Trois-Molettes, a fait le point, hier soir. La police se trouve dans l'obligation de reconnaître qu'elle n'a pas fait, après 48 heures d'enquête, un seul pas en avant.

Les corps de Mlle Lucie Canoo et de Mme Fagot ont été autopsiés hier par le professeur Muller, de l'Institut médico-légal de Lille. Les assassins ont accompli leur forfait à l'aide, vraisemblablement, d'une hache à couper le bois. D'après le médecin légiste, ils ont frappé de toutes leurs forces et avec une violence désordonnée.

Au moment du crime, la table était mise pour le dîner et Mme Fagot s'apprêtait à quitter la maison. Elle avait même son filet à provision au bras, quand les assassins entrèrent. Sonnèrent-ils à la porte d'entrée ? Furent-ils introduits tout de suite et, dans ce cas, étaient-ils connus des victimes

Mme Fagot fut abattue dans la seconde pièce. Une constatation a intrigué les enquêteurs. Tous les tiroirs ont été ouverts mais n'ont pas été fouillés. S'agit-il d'une mise en scène ? On sait que le coffre-fort a été retrouvé ouvert et vide. Mlle Canoo avait la mauvaise habitude de ne pas brouiller les combinaisons de son coffre-fort

L'émotion est grande à Lille car c'est le cinquième crime commis dans les mêmes circonstances depuis le 1er janvier. A Lille et dans sa banlieue, sept personnes en tout ont été assassinées ; sept personnes qui ne sont pas encore vengées.

La hache se prépare à fonctionner

ON VA METTRE FIN AU GASPILLAGE dans l'armée

...qui réclamait 295 milliards sur un budget de 660 milliards en déficit de 110 milliards

PAR GEORGES GOMBAULT

NOUS sommes entrés dans la période budgétaire. M. Robert Schuman a fait connaître à la commission des Finances quelques chiffres astronomiques : les prévisions de dépenses atteignent pour 1947, 660 milliards, alors que le budget de 1946 était de 520 milliards 320 millions. Le déficit est de 110 milliards, le rendement prévu des impôts étant de 550 milliards.

Le gouvernement s'est juré de réaliser l'équilibre. Comme le contribuable est arrivé — exception faite pour de rares catégories privilégiées — à la limite de ses facultés contributives, il faut réaliser des économies. L'entreprise est, paraît-il, malaisée. Les administrations sont dispendieuses : sous Vichy, où le contrôle parlementaire n'existait pas, elles s'attribuaient les crédits dont elles prétendaient avoir besoin ; depuis la libération, le budget n'a jamais été sérieusement discuté. Les Assemblées, pressées de le voter, ont laissé les abus se perpétuer.

180 milliards pour les militaires

Les administrations civiles ne sont pas parcimonieuses. Mais que dire des militaires ? C'est 295 milliards qui ont été réclamés pour la Défense nationale (les dépenses pour l'Indochine figurent au budget extraordinaire). Ce chiffre a été ramené à 180 milliards, auxquels il faut ajouter 43 milliards de frais « d'investissement ». Une étude sévère du Parlement pourra, sans doute, déterminer de nouvelles réductions.

Casernes vides

Veut-on quelques exemples ? Les casernes, par ce temps de crise de logement, sont vides : c'est dans des camps que sont logés les soldats et les services, le plus souvent dans des locaux réquisitionnés. L'établissement d'une cinquantaine de ses camps a coûté un milliard. L'état-major en réclamait de nouveaux : ce qui représentait plusieurs centaines de millions. Il a été décidé par le précédent gouvernement d'achever simplement les constructions en cours. Fort bien. Mais ne serait-il pas indiqué d'utiliser les casernes et de rendre les immeubles réquisitionnés à leur usage normal ?

Comme il n'y a pas encore de loi des cadres, généraux et amiraux

1 SUITE PAGE 3

RAMADIER DECLARE :

- **Accord possible avec les fonctionnaires**
- **L'expérience de baisse va être poursuivie**
- **Pas de base d'entente avec le Viet-Nam**

M. Ramadier a tenu, en fin de matinée, une longue conférence de presse, au cours de laquelle il a fourni sur divers sujets les explications suivantes :

1. SOLIDARITE MINISTERIELLE : Ce n'est pas parce qu'il y a de nombreuses réunions à Matignon — le Conseil restreint va même se réunir tous les jours — qu'il y a désaccord. C'est pour l'éviter que nous nous réunissons pour préparer les décisions du Conseil des ministres.

2. SALAIRES ET PRIX : Les conversations gouvernement-C.G.T. vont se poursuivre. On causera aussi avec la C.F.T.C. et les patrons. La C.G.T. approuve la poursuite de l'expérience Blum et la deuxième vague de baisse sera déclenchée avant ou après le 1er mars.

3. FONCTIONNAIRES : On étudie la possibilité d'accorder aussi l'indemnité provisionnelle aux auxiliaires et aux contractuels. Quant à la durée du travail, il est probable que l'on revisera le système de rémunération tel qu'il a été fixé par l'Assemblée et qui aboutit à ceci que les heures entre la 40e et la 45e sont rémunérées et que celles comprises entre la 45e et la 48e ne le sont pas. L'accord est fait aussi pour constituer rapidement le Conseil supérieur de la fonction publique.

4. INDOCHINE : Nouvelles militaires plus favorables : dégagement de Hué et de Hanoï et liaison presque assurée avec le Laos. Le gouvernement a envoyé à l'amiral d'Argenlieu un avion lui permettant de revenir dans de meilleures conditions de confort. Le haut-commissaire s'est, en effet, fendu la cheville. Son retour est attendu dans le milieu de la semaine prochaine.

5. AUCUNE BASE D'ACCORD AVEC LE VIET-NAM : Interrogé sur le point de savoir si Ho Chi Minh a fait réellement des propositions, M. Ramadier annonce qu'il a reçu un document dactylographié venant de Paris et dont le caractère d'authenticité est au moins douteux. Il y est question d'un retour à l'accord du 6 mars. Or, il a été rompu par l'agression de Hanoï, systématiquement préparée depuis des semaines, et par les atrocités inouïes commises par les vietnamiens. « Après de tels faits, dit le président du Conseil, on ne peut pas dire que l'accord subsiste. Une base même d'accord n'existe donc. Nous maintenons donc nos positions. »

6. PAS DE RECONQUETE : Nous sommes pour la liberté des peuples annamites dans le cadre de l'Union française et pour la réunion des pays annamites, si l'on y tient. Nous ne voulons à aucun prix procéder à la reconquête de l'Annam et rétablir le régime colonial.

Mais nous sommes en droit de ne traiter qu'avec un gouvernement capable d'exécuter les accords qui sont passés.

— Les Annamites, je le pense, dit M. Ramadier, se rendront compte de l'inutilité de la lutte et comprendront qu'il y a dans la liberté des formules inconciliables avec la politique de massacre et la dictature.

7. RAVITAILLEMENT : « 99 % des nouvelles qui circulent dans le public à ce sujet sont fausses ». Il est faux, notamment que l'on ait renoncé aux achats prioritaires proposés par M. Philip lui-même. Résultat : pauses spéculatives sur certaines foires.

8. TUNISIE : Questionné sur le remplacement éventuel du général Mast, M. Ramadier a dit qu'avant de régler les questions de personnes, il fallait définir la politique générale. Le débat sur la politique extérieure sera suivie, à l'Assemblée, le mois prochain, d'un débat sur l'Union française. Il faudra aussi convoquer l'assemblée générale de l'Union française.

L'abondance des matières nous oblige à reporter à demain

le grand reportage de George Sinclair

LES DRAMES INCONNUS

Conséquences prévues de la manifestation des fonctionnaires

Les fonctionnaires, répondant à l'appel de l'U.G.F.F., manifestent demain de 16 h. à 20 h. Voici quelles doivent être les conséquences du mouvement pour les principaux services publics de la région parisienne :

P.T.T. — Arrêt complet du trafic. Guichets fermés. Seuls seront assurés les appels prioritaires pour les sinistres et les services de santé.

ECOLES. — Interruption des classes à 15 heures. La garde des enfants sera néanmoins assurée jusqu'à l'heure de la sortie, ainsi que le service des études.

POLICE. — Les agents dépendant de la Sûreté nationale s'associent au mouvement. Toutefois, certaines mesures de sécurité seront maintenues.

TRANSPORTS. — Pas d'arrêt envisagé. Les cheminots réuniront leur Conseil national.

TABACS ET ALLUMETTES. — Les employés et ouvriers des manufactures de l'Etat cesseront le travail et manifesteront.

SERVICES PUBLICS ET DE SANTE. — Pas de cessation de travail. Une conférence nationale se réunira les 18 et 19 février à la Grange-aux-Belles.

VOICI LE CHAPEAU LE PLUS CHER DU MONDE : 50.000 DOLLARS

Ce chapeau, dessiné par une Américaine, Miss Cyreld, peut s'adapter à n'importe quel tour de tête, mais son prix : 50.000 dollars, ne peut convenir à toutes les bourses !... Il est composé de deux peaux de renard argenté et de plusieurs mètres de jersey de soie gris et surtout cordé d'une chaîne de dix-sept émeraudes serties de platine et de diamant, qui totalisent environ 500 carats. La draperie, dépliée, s'étend en châle sur les épaules ou à l'intérieur du manteau.

LE CONSEIL RESTREINT examine la question des P.G. allemands

Le problème des prisonniers de guerre allemands, et partant celui de la main-d'œuvre qu'il représente pour la France, fait l'objet, cet après-midi, à l'Hôtel Matignon, d'un important conseil des ministres restreint. Cette réunion groupe notamment, en plus du président du Conseil, les ministres d'Etat, les vice-présidents du Conseil, ainsi que MM. Croizat, Bidault, Philip, Lacoste, Moch, Marrane, Coste-Floret et le représentant de M. Tanguy-Prigent.

On sait que l'Angleterre a décidé de libérer les prisonniers allemands qui se trouvent sur son territoire et l'économie française serait gravement atteinte si une mesure analogue devait être prise par le gouvernement.

Les statistiques publiées par le ministère du Travail donnent les précisions suivantes :

Il y a actuellement en France 565.609 prisonniers de guerre allemands, qui se répartissent comme suit :

Secteur civil, agriculture : 203.377 ; Divers : forestage, 16.777 ; houillères, 53.128 ; carrières, 6.738 ; reconstruction, 63.089 ; génie rural, 1.495 ; travaux publics, 12.721 ; S.N.C.F., 4.999, au total 236.440 ;

Secteur militaire (camps d'aviation, armée) : 20.445 ;

Camps (malades, officiers supérieurs) : 105.344.

Le continent antarctique, frigidaire du monde, pense l'amiral Byrd

LA PETITE AMERIQUE, 13 février (A.P.). — L'amiral Byrd vient d'exposer quelle peut être, selon lui, l'utilité du continent antarctique : il devrait être considéré comme un frigidaire grand si le monde, en période d'abondance, pouvait conserver le surplus de ses récoltes. Il a, en effet, retrouvé intactes des denrées déposées par lui il y a vingt ans.

POIL-DE-CAROTTE A REALISE SON DESTIN

Jean Millière s'est pendu à 14 ans...

« Quand j'aurai trop marre de mon père, je n'aurai pas peur de ma peau », avait-il dit

(De notre envoyé spécial Willy SCHILLER)

AUXONNE, 13 février (par téléphone). — « Un jour que j'en aurai trop marre, je n'aurai pas peur de ma peau. »

Ce n'était pas un hommee qui, de temps à autre, faisait aux copains cette confidence désespérée, mais un enfant de quatorze ans, Jean Millière. Et les écoliers d'Auxonne, émus dans leur petite âme, malgré l'insouciance naturelle à cet âge, hochaient la tête gravement cependant qu'au fond de leurs yeux naïfs passait l'ombre inconnue de la mort.

Comme Poil-de-Carotte, Jean Millière n'avait pas eu « le bonheur d'être orphelin ». D'une enfance dure, son père, maraîcher et commis-voyageur en huile et banyuls, avait gardé l'idée qu'une bonne éducation ne se fait qu'à coups de bâton. Ses dix gosses avaient subi ce régime jusqu'au jour où, le plus vite possible, les filles s'étaient trouvé un mari et les garçons un métier. Il n'en restait plus que trois au bagne de la maison de famille, Jean, Yvonne et Robert, le dernier-né.

Jean, depuis quelques années, avait pris, en raison de son âge, le poste vacant de souffre-douleur.

Jean, tête de Turc...

— Jean, avait dit le père Millière, tu te lèveras à quatre heures du matin pour panser les bêtes... Jean, quand tu rentreras de l'école, tu t'attelleras à la charrue et tu retourneras le jardin...

C'était ce qu'il appelait le dressage — ce dressage qui avait fait de lui « un homme » comme il disait, une brute comme pensaient les voisins.

Jusqu'à 12 ans, dans cette existence infernale, dans ce désert de douleur, le pauvre Jean avait tout de même trouvé une oasis, l'école. Là il s'amusait avec les camarades et, comme il était intelligent, le maître l'aimait bien. Mais le père Millière, trouvant que l'école c'était du temps perdu, l'avait retiré dès sa douzième année. Alors, une vie de serf, sans un coin de joie, sans un instant de repos, avait commencé pour l'enfant.

Pour un rien, les coups pleuvaient. Et quels coups !

— Quand le père le frappait avec son manche de fourche, raconte un voisin, on entendait à cinquante mètres le bruit des coups sur sa tête.

— Un jour, raconte un prisonnier de guerre, le soldat Wulff, le père frappa tellement fort l'enfant avec un gros panier d'osier que le panier éclata.

Et les voisins ne disaient rien. Par peur, sans doute.

Mais la mère ?

La faute de Marie-Louise

On ne pouvait plus appeler Marie-Louise Millière une mère depuis le jour — il y avait dix ans de cela — où elle avait fait une fugue et était revenue enceinte au foyer conjugal. De ce moment, Millière l'avait considérée comme un fantôme, comme une espèce de machine à face humaine qu'il apercevait de temps en temps dans une pièce et qui, à l'heure dite, lui confectionnait ses repas. Il ne lui adressait plus un mot. La regardait-il seulement ? Marie-Louise, n'ayant plus d'existence réelle, ne pouvait rien pour son malheureux fils.

Et celui-ci, dans sa solitude éplorée, n'avait plus qu'un espoir : mourir.

« Un jour que j'en aurai trop marre... »

2 SUITE PAGE 3

L'ex-secrétaire général de la Maison du prisonnier à la tête d'un gang de voleurs d'autos

Ses lieutenants étaient des gardiens de la paix révoqués

Depuis plusieurs mois, une bande de voleurs d'autos opérait dans les localités des Lilas, du Pré-Saint-Gervais et de Romainville, en toute quiétude. La section des Lilas de la brigade de la voie publique-banlieue, sous l'impulsion de l'inspecteur principal Peyres, vient de mettre enfin un terme aux exploits des malfaiteurs.

L'ancien secrétaire général de la Maison des prisonniers, place Clichy, dirigeait la bande qui, il y a quelques jours, vola la « Plymouth » du premier attaché de l'ambassade américaine. Ses deux lieutenants étaient d'anciens gardiens de la paix révoqués. Neuf arrestations ont été opérées.

Conjointement à ce gang, une bande rivale se partageait les vols de véhicules de la région sous la direction d'un garagiste des Lilas, Henri Brisset, connu de ses hommes sous le nom de « Toto-la-Voiture ». Parmi ses complices, la police découvrit un déserteur du régiment d'infanterie coloniale de Sidi-bel-Abbès, Roger Gatouas. En outre, cette bande avait effectué 35 cambriolages à Ozoir-la-Ferrière.

Objets rares et introuvables !

MÉNAGÈRES ARGENT MASSIF ET MÉTAL ARGENTÉ

CAFETIÈRES "MONA" EN VERRE A FEU

CONTENANCE 6 OU 8 TASSES

VENTE EXCLUSIVE AVEC TOUTES PIÈCES DE RECHANGE

"OCCASIONS" 26, RUE VIVIENNE PARIS GUT. 46-80

AG. LEBEUF Ouvert Samedi - Fermé Lundi

...C'EST LE CHIC "VALENTIN"

RAGLAN 1775f HOMMES DAMES ENFANTS

VÊTEMENTS IMPERMÉABLES DE Valentin LE ROI DES CAOUTCHOUCS

6 Avenue de CLICHY - Métro Pl. Clichy 158 Rue LAFAYETTE - Métro G. du Nord

OUVERT DE 9h 19h SANS INTERRUPTION

LYON - ROUEN - LILLE - STRASBOURG

EPILOGUE DE L'AFFAIRE STAVISKY

13 ans après voici les conclusions officielles

La plus forte vente à Paris de tous les hebdos

France Dimanche

LE GRAND JOURNAL ILLUSTRÉ DE LA SEMAINE

6 PAGES 5 FR. 50

LA DIABOLIQUE ODYSSÉE A BORD DE « L'ILE-DE-FRANCE »

de 8.000 soldats français

Un grand reportage de PAUL JOURDE

LA VIE SECRÈTE DES MAHARADJAHS

EXCLUSIVITÉ « FRANCE-SOIR »

Vautrés dans la poussière avec les parias LES RICHES HINDOUS attendent la mort à Bénarès

Dans certaines régions du Sud, les « outcast » doivent vivre toute la journée perchés dans les arbres...

Après avoir décrit les richesses fastueuses des maharadjahs qui continuent à vivre au XX^e^ siècle la vie des contes des Mille et une Nuits, *Paul Jourde a fait pénétrer nos lecteurs dans le secret du zenana (harem hindou), de ses intrigues et de ses meurtres. Le voici à Bénarès* (1).

BENARES, .. février. — On s'habitue à tout, et bientôt on ne prête plus attention aux bandes de vieilles femmes ou de petites filles qui suivent les vaches errant à l'aventure à travers les places et les rues, dans toutes les villes de l'Inde.

Ces vaches, comme le veulent les Dieux — et aussi la nature — daignent s'exécuter de temps à autre ; c'est alors une ruée générale pour s'emparer du précieux butin, en remplir à la main le petit panier rond représentant souvent le seul bien des malheureuses. Les mains, les avant-bras sont couverts jusqu'au coude d'une croûte vite craquelée par le soleil, croûte qui ne fait qu'épaissir, à mesure que la journée s'avance.

La pyramide des excréments sacrés s'élève au-dessus des bords du panier, posé en équilibre sur la tête couverte du sari rougeâtre depuis longtemps déteint. Les femmes se considèrent sanctifiées par l'accumulation de bouse de vache dont elles sont enduites, suivant ainsi l'exemple de leurs saints sadhus, aux longs cheveux cimentés par les produits de la bête vénérée.

C'est là le combustible qui leur portera bonheur et assurera ce soir la cuisson de leurs maigres aliments, tandis que s'élèvera bien droit dans le ciel calme la fumée bleuâtre dont l'odeur domine l'Inde entière depuis des millénaires.

Les vaches sacrées de l'Inde... Quelle plaie invraisemblable elles tiennent dans la vie du pays ! Les pauvres bêtes efflanquées cherchent jusqu'au cœur des plus vastes cités une nourriture introuvable dans la poussière des campagnes, où les derniers brins d'herbe disparaissent peu après les pluies, pour ne reparaître qu'à la mousson suivante.

Il n'est pas rare de rencontrer au centre même de Calcutta, métropole de plus de deux millions d'âmes, une vache nonchalamment couchée en travers de la voie du tramway, d'où rien ne peut la décider à bouger. La circulation se trouve interrompue, nul ne prenant la responsabilité de déranger l'animal sacré, qui continue à ruminer, parfaitement indifférent au mouvement et au bruit de la rue.

Un Musulman ne prendrait pas le risque de déclencher la fureur religieuse des Hindous en lui manquant de respect : la plupart des émeutes n'ont pas d'autre origine. Un Hindou, d'autre part, ne voudrait pour rien au monde empiéter sur les prérogatives des brahmanes, qui seuls sont en droit de contrecarrer, dans une certaine mesure, les desseins des ruminants.

La ville de la mort

Bénarès est une ville hallucinante où, depuis six mille ans, n'ont cessé de brûler nuit et jour, au bord du Gange, les bûchers rituels. Leurs violents craquements et les longues flammes rouges annoncent la fin d'existences transitoires avant de nouvelles réincarnations.

Été comme hiver, pendant les nuits étouffantes ou glaciales, les gerbes d'étincelles s'élèvent dans le ciel au dessus des principaux *ghats* (1), aux deux extrémités de la ville, tandis que les reflets sanglants s'étendent dans l'eau calme du fleuve.

Il n'y a aucune tristesse dans ces rites si différents des nôtres. De légères étoffes aux tons rouges moulent étroitement les cadavres, aux lignes souvent jeunes et fines. Il n'y a guère, semble-t-il, que les femmes qui meurent aux Indes, et les plus belles, les plus attirantes. Les vapoureux linceuls soulignent leurs formes minces et frêles les drapant d'un mystère qui ne sera jamais dévoilé. Les guirlandes de fleurs, oranges ou jaunes, ressortent d'une façon frappante sur le fond vermillon.

Une foule surexcitée se presse sur les escaliers gigantesques des *ghats*, autour des petits sanctuaires de Shiva, d'où s'échappent le brusque grésillement et les relents du *ghee* (2), versé à profusion par les brahmanes gras et suants sur les emblèmes obscènes de la reproduction, de la fécondité, de la vie.

Toutes les odeurs se mêlent à celle — insupportable — du *ghee* : les parfums si variés des fleurs ; les senteurs de la foule sale et poussiéreuse, transpirant sur les énormes blocs de pierre, sous le soleil, vertical ; celle des vaches, autour desquelles la masse humaine en folie s'écarte respectueusement, et celle de leurs excréments sacrés ; ceux-ci sèchent partout, appliqués sur le sol ou les murs des maisons, en petites galettes régulières, soigneusement marquées de tous les doigts de la femme qui les a préparées ; l'odeur des bûchers, particulièrement forte au coucher du soleil, dans le calme du soir, quand les fumées s'étendent au-dessus de la ville, retombant doucement, au lieu de s'élever vers le ciel ; des odeurs de décomposition, dont les relents indéfinissables frappent soudainement les narines. Toutes ces odeurs rappellent lugubrement que Bénarès n'a dû son existence, pendant des millénaires, qu'à la mort elle-même.

Le drame de l' « outcast »

La descente vers les ghats est surtout saisissante entre la double haie des mendiants allongés dans la poussière. Leurs bras se tendent à travers l'étroite ruelle, jusqu'à se toucher, la barrent entièrement — bras couverts de pustules, de taches, privés de leurs doigts, rongés jusqu'au poignet par la lèpre. On demeure confondu par la force de résistance de certains de ces corps qui se cramponnent encore à l'existence, immobiles dans leur fange et brandissant vers le ciel deux moignons. Un gémissement continu s'échappe de ce qui fut une face humaine ; la lèpre a tout dévoré. Les yeux, le nez, la bouche se confondent en une seule ouverture béante où, de loin en loin, d'autres infortunés jettent quelques grains de riz et un peu d'eau saumâtre...

Chacun d'eux fut naguère relativement aisé, celui-ci fut un riche rajah... Aux premiers symptômes d'une maladie grave, sa famille l'a transporté sans hésiter, malgré ses chances de guérison, jusqu'aux « ghats » sacrés où débute le Grand voyage.

A son arrivée, après les fatigues du long et dur trajet, son état a semblé empirer. Les siens le firent donc porter directement au fleuve, afin de commencer aussitôt les cérémonies compliquées consacrant l'évasion de l'âme vers de nouvelles destinées.

Parfois le malade triomphe de la mort ; il se rétablit. Sans doute va-t-il retourner dans sa ville lointaine, reprendre son métier, ses habitudes ? Impossible : il est trop tard... Il est trop tard, car les rites sont accomplis ; c'en est fait de cette vie au sein d'une caste dans laquelle il ne peut être à nouveau admis après en avoir été exclu. Le malheureux est officiellement rayé de la liste des vivants ; il n'est plus qu'un de ces « outcast » qui ne peuvent approcher un brahmane à moins de cinquante pas. Il ne saurait même, dans certaines régions du Sud, souiller la terre de sa présence, entre le lever et le coucher du soleil, il est ainsi condamné à vivre dans les arbres...

Le nouveau paria, abandonné de tous pour avoir eu le mauvais goût de survivre quand il aurait dû disparaître, n'a plus qu'à augmenter la cohorte des mendiants rôdant jour et nuit comme des damnés à travers la Ville sainte. Ses parents, ses amis le renient ; il n'a plus rien à faire en ce monde. Il ne lui reste plus qu'à mourir physiquement, le plus rapidement possible.

L'eau du Gange paraît pure, malgré les horribles surprise qu'elle réserve parfois. Dès que l'on s'éloigne du bord, le courant a tôt fait de balayer, avec les restes des morts, purifiés par le feu, la crasse de dizaines — parfois de centaines — de milliers de vivants qui viennent chaque jour se livrer à leurs ablutions dans les ondes glaciales. Ils restent là des heures, priant longuement les dieux, se rinçant la bouche de cette eau polluée, accomplissant les rites innombrables exigés du pélerin pendant son bain à Bénarès.

Le dernier maharajah de Mysore, quittant la Terre sainte de l'Inde pour son premier voyage chez les mécréants occidentaux, y a envoyé préalablement un bateau-citerne empli du liquide sacré, afin d'être sûr de pouvoir, jusque dans son hôtel de Londres, accomplir, selon la Loi, ses ablutions journalières.

(Copyright by France-soir *and Paul Jourde.)*

(1) Emplacements réservés à la crémation.

(2) Beurre fondu à l'odeur écœurante.

(3) Voir *France-soir* des 7, 8, 9-10, 12, 13, février.

PROCHAIN ARTICLE :

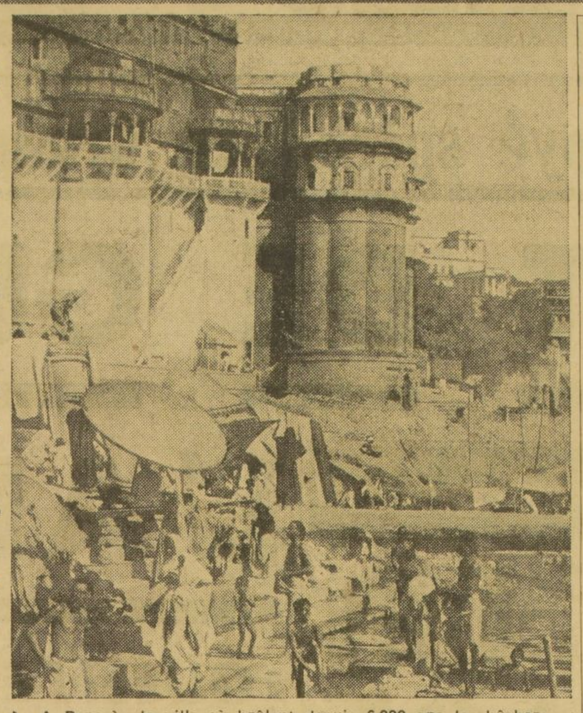
L'hallucinante histoire du maharadjah de Bhowal

ET VOICI UNE HISTOIRE DROLE

Travaillant chez une bonne dévote, un couvreur tombe du toit. La brave dame se précipite à son secours avec une bouteille d'eau de Lourdes et un verre. Regardant alternativement la bouteille et le toit dont il vient de choir :

— De quelle hauteur faut-il tomber pour avoir droit à un verre de vin ?

Envoi de M. Germain, La Tremblaye, Luche-Pringé (Sarthe).



A Benarès, la ville où brûlent depuis 6.000 ans les bûchers rituels, les eaux fougueuses du Gange, fleuve sacré, sont purificatrices... pour les fidèles.

LES LIVRES DE LA SEMAINE

par Marcel AUGAGNEUR

Du Soleil noir qui éclairait l'Allemagne au Soleil africain qui brûle les « joyeux »

En comparant le nombre imposant des romans à celui, si restreint, des essais, on pourrait croire que notre littérature délaisserait un genre cependant spécifiquement français, auquel elle doit d'enviables titres de gloire, Montaigne, La Rochefoucauld, La Bruyère...

Mais les statistiques n'ont jamais eu la valeur d'un jugement et l'éloquence des chiffres appartient au plus creux « artabanisme ». En réalité, les romans « romanesques », se limitant au seul récit, tels qu'en écrit M. Pierre Benoit, deviennent aujourd'hui des exceptions ; la plupart des romanciers relèguent l'intrigue au second plan, afin de développer à leur gré des intentions qui relèvent soit du moraliste, soit du philosophe ou du journaliste ; le lecteur devine qu'en de tels ouvrages, l'affabulation, d'ailleurs souvent sommaire, n'a aucune importance. Ne sont-ils pas des essais romancés ?

Par exemple, M. Maurice Toësca s'est-il borné, dans *Le Soleil noir* (aux éditions du Pré-aux-Clercs) à conter une anecdote sur des hitlériens, ou bien, appliquant le précepte évangélique selon lequel on juge l'arbre à ses fruits, n'a-t-il pas voulu faire le procès de l'hitlérisme, par ses adeptes ? N'est-ce surtout pas le réquisitoire de l'humanisme contre un système totalitaire ? Un réquisitoire d'autant plus terrible qu'il est objectif ? A aucun moment, l'auteur ne se départit de cette sérénité qu'aurait tout homme, héritier d'une précieuse civilisation, vis-à-vis de brutes qui l'ont reniée pour le plus abject esclavage

Ce *Soleil noir*, c'est l'hitlérisme, un soleil de ténèbres ; le thème : la déchéance de l'homme dès qu'il réduit son idéal à la mesure et à l'image d'un autre homme, dès qu'il divinise son chef, dès qu'il crée son « führer ». L'affabulation ? La délation pratiquée par les personnages aux dépens de leurs amis et même de leurs parents, avec une persistance telle qu'elle acquiert un comique atroce, celui d'un vaudeville funèbre. La figure d'un policier établit, dans *eL Soleil noir*, la synthèse, implacablement exacte, de l'Allemand moyen, de sa stupidité massive,

« Joyeux, fais ton fourbi »

Un autre procès, mais dans lequel certains de nos compatriotes sont, cette fois, impliqués, est celui qu'intente M. Julien Blanc au système pénitentiaire français. Succédant à la « Confusion des peines », évocation d'une enfance malheureuse, « Joyeux, fais ton Fourbi » (aux éditions du Pré-aux-Clercs) retrace l'existence des soldats, aux bataillons d'Afrique. Privés de cette poésie de l'aventure et de la révolte dont les parèrent, avec tant de talent, M. Pierre MacOrlan ou M. Francis Carco, les « Joyeux » apparaissent au lecteur, marqués de cette hideur qui s'attache aux déchets sociaux : leurs débauches sordides et brutales, leur émulation dans le crime, leurs mensonges poussés jusqu'à la mythomanie, leur vanité haineuse, enfin tous les syndromes de la bassesse, de la sottise et de la cruauté, ne suffisent cependant pas à légitimer la discipline inhumaine, stupide et brutale qui, au lieu de les relever, les enlise davantage dans leur fange.

En des pages d'un vigueur et d'une netteté souvent admirables, toujours poignantes, mais qui, selon la formule, ne doivent pas être mises entre toutes les mains, M. Julien Blanc démontre la carence des « Bat' d'Af' », quant à l'amendement de leurs recrues

Ecoutez à la Radio

Programme du jeudi 18 heures au vendredi 18 heures

MUSIQUE. — 19.15 (PN) L'humour dans la musique; 20 (PN), 20.30 (PP) Orchestre Pierre Spiers; 20.15 (CE) Elèves du Conservatoire; 21 (PN) Concert orchestre National; 23.15 (CE) Relais BBC

THEATRE, LETTRES. — 20.30 (PN) Magazine du Théâtre; 20.50 (PN) Entretiens avec E. Herriot; 22.30 (PP) « Les Thibault » (III) : « L'Evasion »; 22.30 (CE) Le roman à musique : « Tous les hommes sont mortels », de S. de Beauvois ; 23 (PN) La Comédie-Française a 200 ans.

VARIETES. — 18.15 (PP) Radio-sciences; 18.45 (PN) L'album de famille; 19 (PP) Mots croisés; 20.25 (PN) Bonne chance demain; 21 (PP) C'est ma banlieue : L'Hay-les-Roses; 21.30 (PP) Vous avez la parole (l'Ecole de la France d'Outre-Mer); 23.15 (PP) Rendez-vous à Londres.

RADIO-LUXEMBOURG

19.15 Informations; 20.15 « Le Médecin de campagne », avec Jean Desailly et Madeleine Robinson; 21 « L'Ecole des chansonniers », avec Robert Rocca, Roméo, Carlès, Yves Deniaud et Jamblan.

DEMAIN

VARIETES. — 8.15 (PP) Rudi Hiripoyen; 8.30 (PN) Des goûts et des couleurs; 8.32 (PP) Les caprices de la grammaire; 8.37 (PP) Chez les Gitans; 9 (CE) L'horloge en voyage; 11.50 (PP) Apéritif à Ankara; 12.45 (PN) N'oubliez pas le guide; 12.55 (PP) Voici Paris; 13.30 (PN) Ainsi va le monde; 13.30 (CE) Toute la gamme (horoscope en chansons); 14 (CE) Folklore international.

les conseils de Philomène

La daube dauphinoise

Coupez en gros cubes 500 gr. de viande de bœuf, mettez-les dans une petite marmite de terre, avec sel, poivre, 2 gousses d'ail, 125 gr. d'oignons coupés en quartiers, couvrez juste à hauteur avec du vin rouge. Par ailleurs, émincez 250 gr. de carottes, coupez ensuite les rondelles sur le travers, en petits morceaux. Faites cuire ces carottes dans 2 cuillerées d'huile (à la poêle ou en sauteuse), lorsqu'elles sont un peu dorées, laissez tiédir, puis versez le tout dans la marmite contenant la viande. Laissez macérer pendant 12 heures. Faites ensuite chauffer et dès que l'ébullition commence réduisez le feu pour une lente cuisson de 5 heures. Laissez la marmite couverte pendant cette cuisson. Servez ce plat tel quel. Il est excellent réchauffé.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU JEUDI 20 FEVRIER 1947

Une matinale conjonction Mars-Lune suivie vers 17 heures, d'une dissonance de Jupiter, fera l'atmosphère de cette journée confuse et tendue, capable de rendre ombrageux et impatients les plus tolérants. Remettons donc à un peu plus tard démarches et affaires importantes. Prenons garde aux accidents nés de notre inattention ou de notre imprudence.

Les enfants nés ce jour

seront intelligents, adroits et entreprenants, mais nerveux et d'une indiscipline aboutissant à la dispersion de leurs plus heureuses possibilités.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

malgré quelques orages sentimentaux et des périodes irritantes, cette année peut vous être favorable et apporter une sensible amélioration de vos affaires. Ne rien brusquer.

DANY-ROY.

Pour MANUCURE ayant bonne clientèle, salon aménagé à louer faubourg St-Honoré, bonnes conditions. Ecrire : PICHON, 35, avenue des Champs-Elysées - Paris.

PRIX CLAUDE-BLANCHARD

PIERRE DOUBLET

CIVILS EN UNIFORME

Préface et dessins de JEAN OBERLE

« Les Silences du Colonel Bramble » de 1946.

1 VOLUME 135 francs

LA JEUNE PARQUE

LE SECRET DE LA BELLE SAINT-HUBERTY

GRAND ROMAN HISTORIQUE d'A.G. LEROUX

France-soir N° 47

Huberty et secrétaire du mari de celle-ci, le comte d'Antraigues, qu'il était chargé de surveiller. Il a joué sur les deux tableaux et trahi sur les deux. L'agent de Louis XVIII, Montgaillard, a découvert la vérité et Lorenzo le sait...

La meilleure cachette

UNE fois qu'Eloi eut opéré, une fois qu'il eut mis sens dessus dessous toutes les archives et tous les dossiers de ce bon M. Salsbury, une fois qu'il se fut assuré du maroquin contenant les documents Malesherbes et qu'il eut jeté dans la cheminée toute une brassée de testaments et d'actes notariés et qu'il leur eut mis le feu, c'est alors seulement qu'il avait donné l'éveil.

Eloi n'était pas un cambrioleur assez malhabile pour alerter accidentellement sa victime s'il n'y était pas tenu.

C'est donc délibérément, alors que rien ne l'y forçait, qu'au moment de disparaître dans la nuit, le précieux maroquin sous le bras, il avait tiré par deux fois des coups de pistolet dans les fenêtres de la maisonnette des Salsbury.

Il était alors minuit. Il poussa également quelques clameurs et s'évanouit définitivement, happé par l'obscurité. Même si le vol n'était découvert que le lendemain, Salsbury ou les voisins le situeraient forcément au moment des coups de feu et des cris... Il était bien entendu qu'à minuit, Lorenzo, sous n'importe quel prétexte, serait encore en compagnie d'Anne et de d'Antraigues. Il ne fallait pas qu'il pût être soupçonné. Il y avait encore huit jours à passer en Angleterre !

Réveillé au bruit des détonations, Salsbury avait parcouru, intrigué, son « home » et bientôt il criait à perdre haleine à la vue du désastre.

Dès le lendemain, il avertissait ses clients du malheur qui était arrivé. Tous s'indignèrent. Tous n'eurent qu'une pensée : la police, l'enquête, retrouver le voleur, faire toute la publicité nécessaire autour de l'affaire. Seul, un certain Marco Polo parut désirer que la chose ne s'ébruitât pas trop...

— Oh ! Et puis... faites comme vous l'entendez. Cela n'a pas d'importance après tout, avait fini par admettre ce singulier étranger.

Cela n'avait pas d'importance, en effet, qu'on apprît qu'un inconnu du nom de Marco Polo avait été dépossédé de quelques papiers de famille. L'important était que le monde ignorât la disparition des papiers Malesherbes. Sur ce point, le plus grand silence devait être observé. Salsbury n'était au courant de rien. Qu'il fît donc tapage autour de l'affaire, puisqu'il y tenait. Et puis comment l'en empêcher ?

D'Antraigues était beau et grand joueur. Dans les heures qui suivirent, Lorenzo ne put remarquer chez cet homme que le mauvais sort venait de frapper si durement, qu'une légère nervosité. Lorenzo attendait surtout avec une certaine anxiété qu'Anne lui rendît compte des interminables conversations qu'elle avait eues avec son mari à la suite de sa rencontre avec Salsbury.

Lorenzo estimait que l'on était en plein drame. Le premier tête-à-tête avec Anne lui réserva la surprise de reconnaître que la comédie n'était pas finie.

Anne était enchantée. Elle trépignait de joie.

— Tu sais ce qui est arrivé, mon chéri ? Un miracle ! Un bien heureux miracle, ni plus ni moins ! Louis a perdu ses documents, enfin, c'est tout comme... et je me sens soulagée, heureuse, légère ! Tu ne partages pas ma joie ?

— Mais si ! Mais si, mon tout petit.

Lorenzo tentait d'être convaincant, mais son expression traduisait un tel ébahissement (si tu savais la vérité, pensait-il) qu'Anne le secoua d'importance :

— Ah ! Tu ne vas pas faire cette figure-là ! Cela suffit de Louis qui se fait un mauvais sang fou. Que lui soit atterré, passe encore, mais toi, il n'y a pas de raison. Je veux que tu te réjouisses avec moi. Comprends-tu que nous allons vivre enfin sans cette menace perpétuelle qui pesait sur nous ?

— Oui, oui, oui, fit encore Lorenzo, qui paraissait voyager par la pensée, quelque part du côté des astres.

— Mais enfin, réveille-toi ! Remarque que je n'ai plus qu'une crainte maintenant, c'est qu'on les retrouve, ces damnés documents. Oui, ils ont été volés chez la personne à qui Louis les avait confiés. Cette personne, il ne m'en a même pas révélé le nom. Dès qu'il s'agit de ses documents, il est d'une discrétion que rien n'égale, d'autant qu'il sait que je ne les aime pas beaucoup ses documents et que je serais bien capable de les voler à mon tour, si on les retrouvait et si je savais alors où les découvrir. Mais ce n'est pas là la question. Louis voudrait surtout savoir si l'on en voulait spécialement à ses dossiers — ce qui serait pour lui d'une gravité exceptionnelle — ou si cette disparition est à mettre sur le compte du hasard, car, paraît-il, bien d'autres papiers se sont volatilisés avec les siens et notamment le testament d'un duc de Worshester, je crois... Bref, la police est sur l'affaire et je ne fais qu'un souhait, quelle que soit la raison du vol, celui, je te le répète, qu'elle ne trouve rien.

Lorenzo nourrissait sur ce point les mêmes espoirs que la Saint-Huberty, pour l'excellente raison que les documents se trouvaient à cette heure bien sagement rangés au plus profond d'un placard dans sa chambre. Comment y étaient-ils venus ?

La disparition du testament du duc de Worshester ayant affolé la police, celle-ci s'était aussitôt mise à fouiller tout Londres. Elle visitait notamment les auberges et hôtels, réclamait des explications aux gens de passage, voyageurs et étrangers. Eloi était alors venu, de nuit, demander conseil à Lorenzo.

— Je ne passe pas inaperçu ici comme en France ou en Italie, lui avait-il dit. En attendant notre voilier, que dois-je faire ? Si l'on perquisitionne à mon hôtel, tout est perdu...

Et Lorenzo avait répliqué :

— Le seul endroit où on n'ira pas chercher les documents Malesherbes, c'est à Barnes-Terrace. D'Antraigues les croit partout, sauf là... Confie-les moi !...

Et voilà pourquoi Lorenzo put répondre aux derniers mots d'Anne sur un ton parfaitement convaincu :

— Non ! Non ! Pourvu qu'on ne retrouve rien.

Ils étaient alors dans le jardinet de la villa, loin des oreilles de Martine et de Sibot. Il faisait un chaud soleil de juillet. Il y avait comme une lumière de fête dans l'air. C'est alors qu'un homme se présenta à l'entrée du jardin.

C'était un messager, un Français. Il désirait s'entretenir avec le comte ou la comtesse d'Antraigues.

— Vous pouvez parler, fit Anne, le comte d'Antraigues n'est pas là, mais je vous écoute.

— Non, en particulier, dit l'homme.

— Monsieur est des nôtres, fit encore Anne, en désignant Lorenzo.

L'autre était buté et répéta :

— Non, Non ! en particulier.

— Mais de la part de qui venez-vous ?

— Je ne sais si je puis...

— Je ne vous accorderai un entretien qu'à cette condition.

— De la part de M. Montgaillard, il vient d'arriver en Angleterre.

Lorenzo, à ces mots, était devenu pâle comme un mort. Il se serait affaissé s'il n'y avait eu là un arbre, auquel il s'appuya. Heureusement, Anne ne le regardait pas.

DEMAIN : Effondrement

(Copyright by France-soir *and A.-G. Leroux.)*

Tirage de « France-soir », le 12 février : 442.115 exemplaires

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

...et au cinéma

Films français

CINECRAN. Le fugitif.
CAMEO. M. de Falindor.
CESAR. Le Père Tranquille.
CLUB DES VEDETTES. Inspecteur Sergil.
CINEPRESSE RASPAIL. Etrange destin.
CINEPRESSE RÉPUBL. Cabaret du grand large.
ELDORADO. Le fugitif.
GAUMONT-THEATRE. Razonov.
IMPERIAL. Le fugitif.
MADELEINE. Farrebique.
MARIGNAN. Rêves d'amour.
MARIVAUX. Rêves d'amour.
MOULIN-ROUGE. Le fugitif.
PAGODE. Nous ne sommes pas mariés.
PANTHEON. Partie de campagne.
PEREIRE. Un revenant.
PORTIQUES. Le fugitif.
RADIO-CITE BASTILLE. Cabaret du grand large.
RADIO-CITE MONTP. Cabaret du grand large.
SAINT-LAZARE-PASQUIER. Un revenant.
STUDIO-28. Symphonie fantastique.

Films parlant anglais sous-titrés

MIMEPHONE, 30, r. de Gramont, 18h.30, 20 h. Cinéma gratuit pour apprendre l'anglais.
AGRICULTEURS. Brève rencontre.
ARTISTIC. La Sauvagesse blanche.
AVENUE. Mrs Miniver.
BALZAC. Les Desperados.
BIARRITZ. Dix petits indiens.
BONAPARTE. Symphonie magique.
BROADWAY. Illusions perdues.
CINE-OPERA. Quatre flirts et un cœur.
CINEPRESSE CH.-ELYSEES. Amour et swing.
CLICHY-PALACE. La rançon du bonheur.
COLISEE. Le septième voile.
DELAMBRE. Agent double.
ELYSEES-CINEMA. 2 jeunes filles et un marin.
EMPIRE. Fantasia.
ERMITAGE. Mildred Pierce.
FRANÇAIS. Arsenic et vieilles dentelles.
GAITE-ROCHECHOUART. Intrigante de Saratoga.
HELDER. Les Desperados.
LORD-BYRON. Quatre flirts et un cœur.
MARBEUF, vend. Last week end.
NAPOLEON. La rue rouge.
NORMANDIE. Reine de Broadway.
PALAIS-ROCHECH. Dr Jekyll et Mr Hyde.
PARIS. Fantômes en vadrouille.
LA ROYALE. Jack l'Eventreur.
RADIOCINE OPERA. Amour et swing.
TRIOMPHE. L'aigle des mers.
URSULINES. Tortilla Flat.
VIVIENNE. Les Desperados.

Films anglais doublés

ATLANTIC. Agent spécial.
AUBERT. Le septième voile.
CINEMONDE OPERA. Jack l'Eventreur.
CINEPRESSE CLICHY. Mariage incognito.
CINEPRESE TERNES. La chanson du passé.
CORSO. Joyeux compères.
GAUMONT-PALACE. Arènes sanglantes.
LYNX, vend. Week end perdu.
MAX-LINDER. Le roi du Far-West.
OLYMPIA. La reine de Broadway.
PALACE. La rue rouge.
PARAMOUNT, vend. Week end perdu.
REX. Arènes sanglantes.
ROYAL-HAUSSMANN (studio). Elle et lui.
ROYAL-HAUSSM (club). Mildred Pierce.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès). Aigle des mers.
SCALA. Les Desperados.

Presse filmée

CINE CH.-ELYS. La mort est p.-être pr ce soir.

MOGADOR - NO, NO, NANETTE
RYTHME - JEUNESSE - BEAUTÉ

Le 13 Fév. au THEATRE des MATHURINS
101e REPRESENTATION du spectacle JEAN-PAUL SARTRE
MORTS SANS SEPULTURE
LA PUTAIN RESPECTUEUSE
TEXTE INTEGRAL
Rideau à 20 h. 30 précises

SARAH-BERNHARDT
LA TERRE EST RONDE
DERNIERES

Le THEATRE des CAPUCINES fait relâche jusqu'au vendredi 14 courant, pour les répétitions des nouvelles scènes qui constitueront la nouvelle version de « LA REVUE DES CAPUCINES ».

CHATELET A l'occasion du Mardi gras Matinée et Soirée supplémentaire du triomphal succès « LES CHASSEURS D'IMAGES » avec Fernandel

TABARIN Tous les soirs à partir de 21 h. 30 Ambiance avec le fameux FRENCH CANCAN Retenez votre table : TRI. 25-16

A l'occasion de son 7e Grand Programme de la saison, qui débutera samedi prochain, MEDRANO, le cirque de Paris, produira de nouvelles attractions, qu'il est — selon la coutume — le premier à présenter en France.

Hollywood continue ses « enlèvements ». La Paramount vient d'engager la starlett CORINNE CALVET qui nous fut révélée dans le film « PETRUS ».

PLAZA Gaumont 8 Bd DE LA MADELEINE
LE NOUVEAU FILM DE MARCEL CARNÉ
prodigieux
LES PORTES DE LA NUIT
SCENARIO ET DIALOGUES DE JACQUES PREVERT
PRODUCTION S.N. PATHÉ CINÉMA

BROADWAY VERSION ORIGINALE Une Comédie Gaie d'ERNST LUBITSCH
ILLUSIONS PERDUES
"That Uncertain Feeling"
avec MELVYN DOUGLAS MERLE OBERON BURGESS MEREDITH
OSSO

CASINO DE PARIS - PARIS EXTRA-DRY
REVUE MERVEILLEUSE - SUCCÈS DE LA SAISON

COMEDIE CHAMPS-ELYSEES
15 dernières de L'ECHANGE
le chef-d'œuvre de Paul Claudel
avec la grande actrice LUDMILLA PITOEFF

THEATRE DE PARIS 100e de VALERIE avec GABY MORLAY HENRI ROLLAN et FRANÇOISE MORHANGE
en tête d'une éclatante distribution
SOIR. 21 h. (sf mer.), MAT. dim. 15 h.

PALACE VERS. FRANÇ. NAPOLÉON VERSION ORIGINALE
LA RUE ROUGE
D'APRÈS "LA CHIENNE"
RÉALISATION DE FRITZ LANG
avec EDWARD G. ROBINSON JOAN BENNETT DAN DURYEA
INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS
UN FILM UNIVERSAL

On parlera bientôt avec réserve peut-être, avec admiration sûrement de la scène d'un réalisme saisissant où des lascars de sac et de corde en rébellion contre le capitaine du voilier « La Duchesse-Anne » violent Marie-Douce, l'attendrissante héroïne du film de Gilbert DUPE « LE BATEAU A SOUPE », le film dont on parlera.

ISMALIA a l'honneur d'informer son aimable clientèle de sa fermeture annuelle
Réouverture 28 Février

Les Vedettes à Montmartre
YVES GORDON chante et présente ARMAND MESTRAL
par autorisation spéciale de la Gaîté Lyrique
ANNIE GRINDA MONY MOREAU
à l'EDEN
40, rue Fontaine - Mo Blanche

49, rue de Ponthieu
AU PERROQUET
O'DETT
dans un nouveau répertoire
Orch. Maurice MOUFLARD
Retenez votre table ELY. 17-38

COMEDIE WAGRAM. — Samedi 15 février à 21 heures : 1re représentation à bureau ouvert de la nouvelle pièce gaie de HERVE LAUWICK : « HISTOIRE TRES NATURELLE » avec Robert DHERY, Hélène RONSARD, Maxime FABERT, Geneviève MAURY, Jean DEGRAVE, Jany NAUD, Jean-François LALEY, Simone HELIARD.

AU CORSAIRE
14, rue de Marignan - ELY. 59-37
FERNAND CONSTANTIN
THES - DINERS - SOUPERS DANSANTS
Métro Franklin-Roosevelt

LE NOUVEAU Bado
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
2 SPECTACLES SENSATIONNELS avec MISSISSIPI
DINERS SOUPERS
THÉ SAMEDI et DIMANCHE

A PARTIR DE DEMAIN
GAUMONT-PALACE REX Johnny WEISSMULLER Maureen O'SULLIVAN dans LE TRÉSOR DE TARZAN
Métro Goldwyn Mayer

A NOUS LA LIBERTÉ!

La presse en folie

Ce soir, à 18 heures, à moins d'un arrangement in extremis, sera déclenchée la grève générale des ouvriers de la presse parisienne.

Une fois de plus, la capitale sera privée de journaux et on ne peut prévoir quelle sera la durée d'un conflit qui pose un problème capital pour l'existence de la presse née de la Libération.

A ce propos, « l'aube », organe officiel du M.R.P. lance un cri d'alarme. « La presse, proclame-t-il, ne doit pas retomber sous la dictature des puissances d'argent ».

C'est un avis que nous partageons et une bataille que nous sommes prêts à mener. Mais, avant de dénoncer un noir complot capitaliste, que, pour notre part, nous estimons n'avoir pas le moindre rapport avec les revendications du syndicat ouvrier, il conviendrait aussi de préciser les responsabilités de l'invraisemblable corporatisme qui a conduit la nouvelle presse aux portes de la ruine.

La politique des « familles spirituelles » a permis l'éclosion d'une quantité insolite de feuilles quotidiennes ou hebdomadaires dont on savait pertinemment qu'elles ne pouvaient vivre commercialement. C'est ainsi qu'on a créé le marché noir du papier, l'effarant bouillonnage qui en a perpétué la crise. Dans cette valse des journaux, certains partis politiques ont joué un rôle d'entraîneurs. Ils ont tenu jusqu'aux élections et maintenant ils laissent s'éteindre leurs gazettes invivables sans se soucier des ardoises imposantes dont les imprimeries nationalisées feront les frais.

Or, — et nous ne cesserons de le répéter — pour qu'un journal puisse se flatter d'être libre, il faut que sa balance commerciale soit assurée. Cela suppose des conditions d'exploitation précises, un minimum de vente en deçà duquel il n'y a rien à espérer.

C'est une vérité première dont on ne sortira pas. Tout le reste est littérature.

Pierre THIBAULT.

RAVITAILLEMENT

SARDINES. — Il est précisé que seules les sardines à l'huile et à la tomate (conserves importées) peuvent être obtenues chez n'importe quel commerçant, contre le ticket SH de février. — La précédente répartition de conserves de sardines métropolitaines, autres qu'à l'huile, n'est distribuée (contre le SF de février) qu'après inscriptions préalables.

VIN. — Un litre aux J3, M, C et V, chez le détaillant ayant reçu le numéro 4 de la carte de vin.

VIN AUX T2, T3 et T4. — T2 : 2 litres contre le n° 1 de décembre. — T3 : 2 litres contre le n° 4 de décembre. — T4 : 4 litres contre les numéros 3 et 4 de décembre.

VIANDE FRAICHE. — Les consommateurs, toutes catégories, du département de la Seine, pourront obtenir contre le DC de février, déjà validé pour 150 gr. de viande congelée, une ration supplémentaire de 150 gr. de viande fraîche.

LAIT DISTRIBUE HIER. — 765.000 litres. Toutes catégories de rationnaires servies, mais seulement 20 % des J3 et V.

ANTIROUILLE FLOSS SUPPRIME LES TACHES DE ROUILLE SUR LE LINGE

Avis de dettes

Monsieur PAPINOU, de HOUILLES, prévient les déposit aires des Chaussures d'Art Lépicart qu'il ne répond plus des dettes contractées par sa femme, née Sidonie CASSEPOIS.

(*Communiqué* 912)

Carnet de France-soir

REMERCIEMENTS

Mme Edmond Veil-Picard, Mme et M. Jacques Foussier, dans l'impossibilité de répondre aux nombreux témoignages de sympathie qui leur ont été adressés, remercient très sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu s'associer à leur deuil.

C'est officiellement admis

VIN : deux litres par mois, et encore...

Le syndicat du commerce de gros signale à M. Rastel la pauvreté du stock destiné à la vente taxée

DANS les dossiers laissés par son prédécesseur, M. Rastel, haut-commissaire à la Distribution, a trouvé un beau rapport d'une dizaine de pages intitulé « Résumé de la situation du vin », et portant à l'angle du premier feuillet la recommandation suivante : « Confidentiel. A ne pas divulguer ». Son auteur, M. Minjoz, après une consciencieuse analyse des statistiques, arrivait à cette certitude que les six litres promis en octobre étaient bien morts et même enterrés. Tous les raclages possibles des fonds de tonneaux ayant été dénombrés, il prévoyait, pour conclure, l'attribution de trois litres par mois jusqu'en octobre aux 28.056.000 rationnaires.

Quelques jours après son installation, M. Rastel recevait une lettre du syndicat national des négociants de vins en gros, qui allait le faire encore déchanter.

Lettre à M. Rastel

Cette lettre disait sans ambages que la situation était encore plus critique que ne le laissait supposer le rapport Minjoz.

Adieu même la ration de trois litres !

A peine pouvait-on envisager de répartir deux litres au commun des consommateurs jusqu'en octobre. Pour la région parisienne, il y avait un pauvre stock de 180.000 hectos, c'est-à-dire, avec les attributions spéciales aux travailleurs de force, tout juste deux litres par inscrit. Des difficultés sérieuses d'approvisionnement compliquaient encore les choses, du fait qu'il y avait ralentissement des livraisons à la production et que des bons d'achat demandés en octobre 1946 n'avaient été débloqués, par le service national de la Répartition, qu'au début de février.

Le syndicat national, après avoir signalé que des attributions abusives risquaient de réduire encore les « disponibilités », terminait en disant l'urgence qu'il y avait de veiller à ugrain.

Assez ému, M. Rastel fit procéder à des vérifications et les renseignements recueillis, croyons-nous, confirment bien que les fameuses « disponibilités » se garantissent, jusqu'ici, que la répartition de deux litres par mois, et encore pour les grands centres. Exception faite pour les régions de production, cela va sans dire, qui ont gardé plus de dix millions d'hectos sur une production métropolitaine de trente et un millions et pour les départements qui ont su prendre leurs précautions.

Voici simplement quelques chiffres officiels, arrondis pour clarifier toute cette mathématique et qui expliquent pourquoi, administrativement, notre ration risque d'être ramenée à deux litres :

Disponibilités prévues pour l'année 47 sur une récolte totale de 43.684.000 hectolitres (Algérie comprise).....	16.420.000
Prévisions d'utilisation spéciales toujours pour l'année :	
Travailleurs de force (coopératives, prioritaires, hôpit., etc.)	5.430.000
Attributions particulières (cantines, cadeaux, fêtes, etc)...	2.000.000
Stock de sécurité (freinte, quantités insèch., pertes, etc)	1.500.000
Liquidation des retards depuis septembre, au moins.....	3.000.000
Total.....	11.930.000
Reste pour la consommation courante d'ici fin septembre....	4.490.000
Besoins de la consommation courante, sur la base de deux litres par mois, jusqu'à fin septbre : 28.056.000 (le nombre des rationnaires) ×2×8, environ	4.500.000

Faites le calcul qu'a fait M. Rastel, et vous verrez qu'il manque quelques milliers d'hectos pour servir les deux litres à tous les consommateurs de Paris et de province, en admettant avec optimisme que les producteurs livreront bien les 16.420.000 hectos que l'on attend d'eux !...

C'est ce que M. Rastel se verra obligé d'annoncer officiellement bientôt.

Il reste pourtant du vin en France, direz-vous. Une commission parlementaire vient d'être désignée pour tâcher d'en faire sortir un peu des chais de la production et des caves du commerce. Le comité national du Ravitaillement a suggéré diverses mesures pour ramener dans le circuit de la consommation taxée quelques-uns des demi-muids qui s'en sont évadés. M. Rastel lui-même a là-dessus d'ingénieux projets. Ne peut-il en résulter une amélioration ?

J'ai posé la question à une personnalité que ses fonctions permettent de présenter comme très bien renseignée. Ses bras se sont levés vers le ciel. Je n'ai pas eu de réponse.

Et, pourtant, il y a toujours du vin ordinaire dans le secteur libre à 100 et 120 francs le litre !

M. Rastel n'y est pour rien. Il va quand même tenter de faire quelque chose.

Germain MANDLE.

On regorge de jus de fruits...

BERKELEY (Californie), 13 février (I.N.S.). — En douze ans, la production de fruits en conserve et de jus de fruits a augmenté de 1.200 pour cent.

En 1934, on emballait 15 millions de caisses de fruits et en 1946 128 millions.

L'alliance franco-britannique serait conclue avant la fin du mois

LONDRES, 13 février (De notre envoyé spécial permanent A. de S.). — M. Massigli doit se rendre dans le courant de la journée au Foreign Office, mais sa visite n'aura pas une importance primordiale. Le projet britannique et de traité d'alliance dont M. Massigli a déjà officieusement étudié et anoté le brouillon n'est pas encore tout à fait prêt, le Foreign Office n'ayant pas terminé son étude. Le projet élaboré par le Foreign Office n'est pas encore discuté et accepté par le Cabinet britannique. Il ne serait pas remis à M. Massigli avant la semaine prochaine. Cette remise marquera le début de la phase officielle des négociations qui pourraient être assez brèves pour permettre la signature de l'alliance avant le départ de M. Bevin pour Moscou, le 1er mars. Le projet anglais suggère une alliance pour une durée de 25 ans avec possibilité à expiration d'une prolongation pour une période égale. Il contient deux clauses économiques : la première approuvant la nécessité d'une étroite collaboration sur ce plan entre les deux puissances, la seconde insistant sur la nécessité de contrôler le développement économique de l'Allemagne.

DEUX ESCROCS OPÉRAIENT SOUS LE MÊME NOM

Proposant de chauffer des immeubles, ils ont dupé de nombreux propriétaires

Il y a quelque temps, un certain Marcel Bertrand constituait, 78, rue des Tilleuls, à Boulogne, une société dont le but avoué était d'assurer le chauffage des immeubles. En réalité, le nom : Marcel Bertrand n'était qu'un pseudonyme utilisé tour à tour par deux escrocs, Fernand Chappaz et Marcel Mercier, qui ont fait de nombreuses dupes.

Les deux hommes visitaient propriétaires et gérants, encaissaient des avances de 50.000 à 100.000 francs, faisaient transporter chez leurs clients une première livraison de poussier qui était naturellement refusée et ne donnaient plus signe de vie.

Leurs dupes, quand elles venaient réclamer, se trouvaient toujours en présence d'un Marcel Bertrand qu'elles ne connaissaient pas. Celui à qui elles avaient eu affaire se gardait bien de se montrer.

Les deux escrocs ont été arrêtés et envoyés au dépôt.

Poil-de-carotte

SUITE 2

Ce jour vint le 1er février.

— Tu m'as volé des cigarettes ! dit le père. Approche que je te fouille !

Il trouva cent francs au fond d'une poche, le petit trésor des pourboires que des voisins avaient donné à l'enfant, en échange de menus services.

Le père les confisqua.

— Tu vas me suivre à la gare.

Il s'agissait de coltiner un fût d'huile de 200 litres qu'un homme robuste n'aurait pu soulever. Un employé s'empresse

— Je vais t'aider.

— Non, ordonne le père, laissez le commis travailler, c'est un « feignant » !

L'après-midi, le père envoie « le commis » trier les oignons. Dans les maisons du pays il existe un double grenier. On accède au second par une échelle et une trappe. C'est là, au milieu des oignons, que le petit Jean couchait sur un vieux sommier, avec des sacs de pommes de terre, en guise de couverture.

Tout l'après-midi, on l'entend aller et venir.

Puis, le silence.

Pendant quatre jours ses parents ne s'inquiéteront pas de sa disparition !

C'est sa sœur Yvonne qui devait le découvrir, pendu au bout d'une vieille corde qui servait de longe de cheval.

Le père fut arrêté deux jours après. Mais l'affaire n'est pas terminée : les gens d'Auxonne l'accusent d'un meurtre qu'il aurait camouflé en suicide...

Il est bien temps de parler, maintenant que le petit Jean est mort.

Mort de René Bizet

Nous apprenons la mort de notre confrère René Bizet, critique littéraire et romancier. Il a succombé ce matin à son domicile après une longue et douloureuse maladie.

BUDGET

SUITE 1

sont fort nombreux. Soldes et indemnités, parfois même notes de frais, grèvent le budget au delà du strict nécessaire. Les mesures prévues pour le dégagement des cadres ne semblent pas avoir été appliquées jusqu'à présent avec rigueur. On dit même que les officiers qui veulent se faire mettre en congé sans solde, n'obtiennent que très difficilement satisfaction.

Comme les services voient large, il arrive que les crédits ne soient pas épuisés. La chose advint dans une maison de convalescence pour officiers où 4 millions n'avaient pas été employés. L'ordre vint de Paris de les utiliser à tout prix, afin d'éviter une diminution sur le budget suivant : des travaux furent donc entrepris qui n'avaient aucune utilité.

La vie est dure et il est juste que les officiers soient assurés, comme tous les fonctionnaires, d'une solde suffisante. Mais est-il indispensable d'allouer une indemnité de représentation de 390 francs par jour, quand ils partent en permission en Algérie, leurs frais de voyage étant payés ?

Voilà quelques faits pris au hasard On en pourrait citer beaucoup d'autres. Aucun gouvernement, aucun Parlement n'a jamais lésiné sur les dépenses indispensables à la défense nationale. Mais quel « coulage », que de gaspillages a couverts cette nécessité !

Pour arrêter le gaspillage

Le seul moyen d'éviter la gabegie est un contrôle strict des ministres d'abord, des assemblées ensuite. Le président de la commission des Finances, M. Christian Pineau, vient d'écrire que ses collègues étaient bien décidés à scruter minutieusement toutes les demandes de crédit qui leur seraient soumises. Il y faut du loisir : la phobie des douzièmes provisoires a souvent empêché d'examiner les budgets avec tout le soin nécessaire pour déjouer les abus. D'autant que les administrations fournissent souvent — M. Pineau s'en plaint — leurs états de dépenses avec retard. Il faut, d'autre part que le budget de chaque ministère soit discuté et voté non pas en bloc, comme on l'a fait depuis la libération, mais chapitre par chapitre. Il faut enfin que les auteurs responsables de dépassements de crédits ou les fonctionnaires coupables de mauvaise gestion, soient frappés de sanctions.

Le gouvernement recherche sincèrement l'équilibre. Le président du Conseil, le ministre des Finances, ont réduit les demandes des ministres et ceux-ci avaient, pour la plupart, atténué les prétentions de leurs bureaux. Il reste maintenant aux parlementaires à exercer leur fonction essentielle, qui est de ne consentir les dépenses publiques qu'à bon escient. La nation veut être sûre que l'argent recueilli par le percepteur est bien employé et que son train de maison ne dépasse point ses moyens.

Georges GOMBAULT.

BLACK-OUT SUR LE ROYAUME-UNI

OFFENSIVE-ÉCLAIR CONTRE LE FROID

D'abord la voie libre au charbon

Des usines de textile sont fermées et le tabac commence à manquer

LONDRES, 13 février (U.P.) — Le premier ministre Attlee a mis sur pied un comité mixte composé de membres du cabinet et de responsables du charbon, de l'électricité et des chemins de fer et lui a donné l'ordre de s'attaquer à la crise actuelle avec la même rapidité que s'il s'agissait d'une opération militaire.

Les décisions suivantes ont été prises :

● 1° A partir de demain matin, interdiction d'utiliser l'électricité à des usages domestiques pendant la majeure partie de la journée.

● 2° Toutes infractions commises par des consommateurs particuliers seront désormais punies de peines de prison, ou d'amendes.

● 3° Les trains de voyageurs, y compris les express de nuit, seront supprimés dans la mesure où cela sera nécessaire pour permettre de faire circuler des trains de charbon supplémentaires.

● 4° Adoption de toutes mesures susceptibles d'accélérer le trafic des navires charbonniers entre le nord du pays et la capitale.

● 5° Après accord avec les Trade-Unions, le ministre du Travail va immédiatement organiser des équipes de travailleurs civils pour aider au déchargement des wagons de charbon.

● 6° Le ministre des Transports va immédiatement affecter au transports du charbon de nouveaux camions.

● 7° Les centrales électriques sont autorisées à réduire leur voltage de 5 pour cent afin de limiter la consommation.

● 8° Les ministres des Transports et des Combustibles sont autorisés à réquisitionner le personnel militaire et les moyens de transport de l'armée pour accélérer l'envoi du charbon se trouvant sur le carreau des mines.

● 9° Toutes les usines de textile, la moitié des manufactures de vêtements ont été obligées de fermer leurs portes. Les stocks s'amenuisent dans les magasins. Les points alloués pour l'achat du textile seront réduits.

● 10° Les conserves, les bonbons, les biscuits, le chocolat et la bière seront affectés par les coupures d'électricité.

● 11° Les manufactures de tabac sont fermées et les cigarettes menacent de manquer.

André LABARTHE téléphone :

SUITE 3

ment cette évolution conduisant les travailleurs des industries de base vers les industries de transformation qui est la cause essentielle de la crise actuelle.

L'Angleterre ne connaît qu'une réglementation de détail, des planifications mineures, des nationalisations fragmentaires qui englobent à peine 20 % de l'économie britannique. Une orientation rationnelle du travail telle qu'elle existait pendant les hostilités a été totalement abandonnée. Seules certaines tendances de principe, certains buts généraux ont été fixés, comme c'est le cas, par exemple, pour l'exportation, qui se proposé d'atteindre 117 % des contingents exportés avant guerre.

C'est par des mesures de cet ordre que le gouvernement de Londres tente d'enrayer la régression du potentiel économique et politique, régression que la guerre n'a fait que trop visiblement précipiter. Puisqu'une population vieillissante qui affecte une croissante dénatalité est inapte à satisfaire aux programmes économiques et aux besoins de la main-d'œuvre, l'Angleterre fera-t-elle appel aux travailleurs étrangers ?

Deux obstacles contrecarrent cette mesure : le particularisme, le fameux insularisme britannique, en second lieu les syndicats eux-mêmes qui s'élèvent contre de projet, craignant la compression et la concurrence des salaires. Le cercle vicieux paraît insoluble. Pour payer les énormes importations de vivres et de matières premières que les Américains livrent encore pour le moment sur la base d'avances et de crédits, l'Angleterre est obligée de pousser son exportation à outrance. Elle est donc obligée de pousser la production et le rendement de ses usines au maximum.

Un dernier obstacle s'élève, celui de l'état-major impérial. La raison de son opposition est d'ordre stratégique. Dans l'ère atomique, une île constitue une position des plus vulnérables. Certains pensent que, pour l'avenir, la concentration de l'Empire ne devrait plus avoir pour bastion les Iles Britanniques, comme ce fut le cas jusqu'ici ; l'industrie lourde et les usines d'armements, les ouvriers spécialisés, les laboratoires et leurs savants devraient être disséminés dans l'Empire tout entier, noyaux d'une décentralisation industrielle. Suivant la thèse de l'état-major britannique, il serait de toute façon opportun d'éviter la concentration continue des installations industrielles et militaires. Ces décisions retiennent longuement l'attention du gouvernement.

Devant ces faits, d'inextricables paradoxes s'établissent. Comment concilier les servitudes de ce programme militaire avec les nécessités économiques telles que l'augmentation du volume des exportations et l'élévation du niveau de vie ? Comment concilier le départ des ouvriers spécialisés anglais dans l'intérêt de la défense de l'Empire avec l'impératif d'une augmentation considérable de la production ? Comment transplanter en Afrique du Sud ou en Australie les spécialistes de la désintégration nucléaire pour y ériger des Oakridge anglais, quand la métropole a besoin de tous ses savants pour l'amélioration de ses techniques ?

Voilà les problèmes qui, dans un proche avenir, peuvent entrer dans une phase encore plus aiguë, ne serait-ce qu'à cause du déficit alarmant du Manpower Budget (budget de la main-d'œuvre) qui s'accompagne d'une dénatalité croissante.

André LABARTHE.

(*Copyright by* France-soir *and André Labarthe*)

Le cambrioleur de la P.J. identifié

Le 15 janvier, un mystérieux et fantaisiste cambrioleur avait fait une démonstration de son savoir-faire dans les locaux de la P.J., 36, quai des Orfèvres, et dans les bureaux du Palais de Justice.

Après avoir fracturé de nombreux meubles, il avait éparpillé les dossiers et emporté six pots de confiture, une pipe, un paquet de tabac et d'autres objets sans valeur.

Les services de l'identité judiciaire relevèrent de nombreuses empreintes digitales qui ont permis de retrouver la fiche anthropométrique de cet Arsène Lupin 1947, un familier des lieux et de l'identifier. Son arrestation serait imminente.

Pierrot n'oublie plus de se brosser les dents

Il emploie, comme sa maman, le Dentifrice « Chewing-Gum » de Christian Merry et trouve que cette pâte blanche, onctueuse à le goût délicieux du meilleur chewing-gum. Pas de danger qu'il oublie de se laver les dents ! Réclamez partout le Dentifrice « Chewing-Gum », il vous enchantera.

(*Communiqué.*)

Arrêtez la Chute des Cheveux en 20 Jours

...et supprimez le microbe qui cause les pellicules

Des cheveux nouveaux en 3 semaines

POUR avoir une chevelure plus fournie et plus saine, employez chaque matin le "Pétrole riciné" du Dr Roja, la grande spécialité pour l'hygiène du cheveu qui réunit comme avant la guerre en une simple friction les 3 substances naturelles qui activent les 3 étapes de la pousse capillaire : 1° du pétrole tonique qui réveille la vie dans les racines appauvries, 2° de l'huile de ricin spéciale pour "*sur-alimenter*" et fortifier les cellules du cheveu, 3° de "l'Ethanyl" qui rétablit la circulation dans les fines veines du cuir chevelu et ranime ainsi les glandes nourricières où le cheveu recommence à puiser sa sève vitale. Les cheveux poussent avec une vivacité inespérée ; la chute est arrêtée. En 3 à 6 semaines, de nouveaux cheveux apparaissent qui deviennent à chaque friction plus vigoureux, plus colorés. Le Pétrole Roja supprime les pellicules en tuant le microbe "*pityrosporum ovale*" qui cause cette vilaine infection. Demandez aujourd'hui à votre pharmacien, parfumeur ou coiffeur le véritable Pétrole riciné du Dr Roja.

— Le Pétrole Riciné du Dr Roja — *ricin, éthanyl, pétrole — agit sur la substance même du cheveu (A), sur sa glande (B) et sa racine (C).*

Exigez le Pétrole du Dr. ROJA

LOTERIE NATIONALE

Tirage de la 50e tranche

Les numéros se terminant par	GAGNENT Série A	Série B
1	01	300	400
	41	300	400
	1.891	20.000	30.000
2	62	300	400
	4.472	50.000	70.000
	51.672	100.000	100.000
	156.132	200.000	150.000
	136.192	200.000	150.000
	240.742	600.000	300.000
3	283	5.000	8.000
	267.583	400.000	200.000
	102.813	400.000	200.000
4	6.744	30.000	50.000
	15.284	100.000	100.000
	46.884	100.000	100.000
5	15	500	1.000
6	236	2.000	3.000
	075.896	600.000	300.000
7	87	300	400
	077	10.000	15.000
	070.757	200.000	150.000
	288.087	400.000	200.000
	203.347	1.000.000	400.000
	257.307	3.000.000	500.000
8	8	300	300
	88	300	400
	88	1.000	2.000
	205.778	200.000	150.000
	131.938	300.000	200.000
	232.848	300.000	200.000
	082.678	1.000.000	400.000
9	659	8.000	12.000
	75.019	100.000	100.000
	256.379	300.000	200.000
	248.989	8.000.000	2.000.000
0			

Prochain tirage : 19 février 1947

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR VENDREDI

1re course : Gentilhomme, Duvet, Lidie
2e course : Lijomètre, Perle, Simagrée.
3e course : Mondétour, Simili, Marshall.
4e course : Rêveuse, Oreillette, Kasos.
5e course : Capricieuse, Gloire, Kolkose.
6e course : Généreuse, Savonnette, Sarrasin.
7e course : Ortolan, Toboggan, Caporal.
8e course : Champ's, Proper Company, Our Hubert.
9e course : Potinière, Kerlo, Kold.

Prochaine réunion : samedi, 15 février 1947, à 19 h. 30.

A LA PORTÉE DE VOTRE MAIN ET DE VOTRE BOURSE UN RÉFRIGÉRATEUR DE PRÉCISION — SUISSE — ÉCONOMIQUE LIVRAISON RAPIDE TOTALEMENT SILENCIEUX (tous courants) 36.000 frs

Cie FRANCO-SUISSE DE CONSTRUCTION ÉLECTRIQUE Capital Social 20.000.000 de Frs.

6, rue Lamennais, PARIS (VIIIe) - Bal. 30-80

REFRIGOR

CENDRILLON VÊTEMENTS POUR FILLETTES ET GARÇONNETS SOLDES 29, bd Malesherbes - ANJ. 65-28

10 % DE BAISSE DIRECTEMENT chez le FABRICANT Achetez fauteuils cuir canapés et fauteuils-lits aux SIEGES FERNAND 31, rue de Charenton-12e Métro Bastille

EAUX-DE-VIE DE LUXE Mirabelle - Quetsche - Kirsch - Framboise Distillerie Q. S. MOULIN TROUSSEY par Pagny (Meuse)

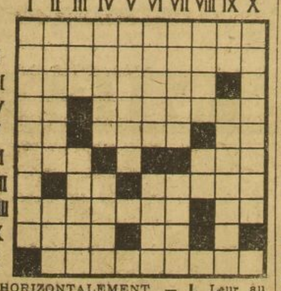
ROUFF *, Détective Réputation mondiale - 18e année Toutes missions confidentielles PREUVES POUR DIVORCES 31, rue Le Peletier (9e) - PRO. 25-75

KIRBY, BEARD & Cie, PARIS 5, Rue Auber Tél. : Opéra 24-65

informe sa fidèle clientèle qu'à partir du 15 février ses magasins seront ouverts le samedi toute la journée et fermés le lundi.

NOS MOTS CROISÉS

PROBLÈME No 618



HORIZONTALEMENT. — I. Leur auteur a besoin d'une leçon de politesse (10 lettres). — II. Lorsqu'on y est pris il n'est pas facile d'en sortir (10 l.) — III. Elle fait le larron (8). — IV. Article (2) Partie d'un tout (7). — V. Résultat d'une contraction (2). Ancien archipel (4). Pronom (2). — VI. Opération de délicat (3). Fait effet (3). — VII. Possessif (2). Différents (5). — VIII. L'homme en est un petit (7). Terminaison d'infinitif (2). — IX. Ne réussit pas (4). Deux lettres de Aisne (2). — X. Qualifie certains trains (9).

VERTICALEMENT. — I. Il supprime tout contact (9 lettres). — II. Qui aime mener joyeuse vie (5 l.). Coule en Bavière (3). — III. Le plus substantiel (3). Ne fatigua pas sa matière grise (5) — IV. Qui ne peut servir de preuve (5). La partie basse (4). — V. Analyse d'un dessin pour tissu (6). — VI. Facilité la pousse en largeur (5) Sur un affluent de la Tisza (4). — VII Fière de sa postérité elle se moqua de Junon (5). Dont on ne peut plus tirer parti (4). — VIII. Dernier repas avec les Apôtres (4). Phonétiquement : presser (2). — IX. Début d'érosion (2). Celui à qui l'on parle de cette manière peut être blessé à juste titre (7). — X. Qui n'a pas fait de vœux (8).

Solution du problème no 617

HORIZONTALEMENT. — I. Kirsch. Pal. — II. Aballéné. — III. Néva. Itou. IV. Grivèlerie. — V. Oesel. Mise. — VI. Us. Arènes. — VII. Canin. — VIII. Opiacé. Sep. — IX. Ur. Renieur. — X. Et. Apre.

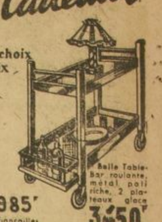
VERTICALEMENT. — I. Kangourou. — II. Ibères. Pri. — III. Ravis. Oi. — IV. Slave. Aaar. — V. Si. Eiancée. — VI. Hé. Rin. — VII. Niémen. Ia. — VIII. Pétrin. Sep. — IX. Oiseleur. — X. Louées. Pré.

Société Nationale des Entreprises de Presse.
Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Pour vos Cadeaux

Les plus beaux choix Les plus bas prix

JOAILLERIE ORFÈVRERIE COUTELLERIE OBJETS D'ART CRISTALLERIE LAMPES D'ART TABLES-BARS ETC., ETC.



Belle Table-Bar roulante, métal, poli riche, 2 plateaux glace 3450

Couteaux de Table forgés INOX la dz. 985

Magnifique Bague de Fiançailles OR contrôlé 18 carats et DIAMANTS 4950

ORFÈVRERIE CLÉPER 30, Bd de Strasbourg, Paris

METRO CHATEAU D'EAU

LA FOIRE DE LYON est au complet

En avril dernier la Foire de Lyon a connu un succès qui a dépassé toutes les espérances. Celle de 1947 (du samedi 12 au lundi 21 avril inclus) sera plus importante encore. Le troisième étage du Grand Palais de la Foire, complètement remis en état, a fourni 500 stands de plus. Le Hall de la Mécanique a été considérablement agrandi, ainsi que le terre-plein du bâtiment. Le développement du groupe de l'Automobile a nécessité la construction d'un nouveau hall pour les poids lourds.

Malgré tous ces agrandissements, la Foire de Lyon est au complet et 500 adhésions n'ont pu être acceptées faute de place.

De leur côté, les acheteurs s'annoncent en très grand nombre, de France, des colonies et de l'étranger. Pour loger tous ces hôtes, il sera nécessaire de faire appel aux disponibilités hôtelières de toute la région lyonnaise. Des michelines rapides emporteront le soir les visiteurs jusqu'à Aix-les-Bains, et les ramèneront de bonne heure le lendemain matin.

Il est recommandé aux visiteurs de la Foire :

1° De réduire au strict minimum leur séjour à Lyon ;

2° De retenir au plus tôt leur logement.

S'adresser : Syndicat d'Initiative de Lyon, Service du Logement, gare de Perrache, Lyon. (*Communiqué*)

VINS LIBRES depuis 80 francs le litre, gare départ. A. CROUZET, Sommières (Gard)

Venez voir nos ARTICLES SACRIFIÉS ! QUANTITÉ LIMITÉE AU BOIS DORÉ 109 BOULEVARD de SÉBASTOPOL PARIS 2e MÉTRO : RÉAUMUR-SÉBASTOPOL

CHAMBRE CHÊNE 3 PORTES 22.600
CHAMBRE RONCE DE NOYER VERNIE 39.750
SALLE A MANGER CHÊNE, 8 PIÈCES 19.500
SALLE A MANGER Ronce de noyer vernie, 8 pièces 38.500
STUDIO COMPLET CHÊNE CIRÉ 19.750
STUDIO COMPLET RONCE DE NOYER VERNIE 25.800

5 étages de meubles

ELIE Achète aux plus hauts prix BIJOUX-PERLES-ARGENTERIE 23, Bd ITALIENS, ELIE (Richelieu-Drouot) BRILLANTS

ACHAT maxi-mum BIJOUX BRILLANTS - MONTRES - ARGENTERIE 5, Boul. Montmartre, 2e étage

ACHAT très cher comptant BIJOUX 5, Boul. de Strasbourg - Me Strasbourg-St-Denis

ACHAT TRÈS CHER BIJOUX Exp. gratis 27, Bd Italiens, Société HOR. SUISSE

PAYONS PLUS CHER BIJOUX Argenterie - Brillants - Perles - etc... Ne vendez rien sans consulter MICHEL 6, Place Madeleine (2e étage)

ACHAT DE BIJOUX 48, Anciens et Modernes au mieux. Rue de la Chaussée-d'Antin.

Cette semaine dans POINT DE VUE

Vous pourrez lire :

— La Bretagne va-t-elle prendre les armes pour libérer un F. F. I. ?
— Le plus émouvant document sur les guerillas en Grèce.
— Vingt « pin-up » vont à l'école.
— L'Ecole des Beaux-Arts contre Marthe Richard.

« LE FILM DE LA VIE »

Tous les jeudis, 24 pages : 14 fr.

Le grand hebdomadaire illustré

MAXIMUM DE BAISSE !

Chambre chêne... 19.380
Chambre ronce de noyer.. 40.600
Salle à manger chêne néo-rustique..... 28.430
Studio complet ronce de noyer..... 25.085
Canapé-lit..... 15.500
Divan-lit complet.... 8.200

NOUVEAUX PRIX

CATALOGUE GRATUIT — LIVRAISONS DANS TOUTE LA FRANCE SANS SUPPLÉMENT — FACILITÉS de PAIEMENT — IMPORTANT RAYON de TAPIS

GALERIES BARBÈS 55, BOUL. BARBÈS - PARIS

MAGASINS OUVERTS LUNDI, FERMÉS MERCREDI

MARBEUF VERSION ORIGINALE Paramount VERSION FRANÇAISE LE LYNX PLACE PIGALLE VERSION FRANÇAISE

Demain L'événement cinématographique de l'année !

Ray Milland dans The Lost Weekend (Le Poison)

C'est un film Paramount

CLUB DES CINQ 13, Fg Montmartre - PRO. 69-85 CE SOIR DEBUT DE Pierre DAC DAPHNE and STANDLEY avec l'orchestre NORBERT MATISSON ET SA GRANDE FORMATION Jour de fermeture du Cabaret : Mardi LE RESTAURANT RESTE OUVERT

CIRO'S THE - DINER - SOUPER DANSANT JACK GAUTHIER et le couple de danseurs GLORIA and JERRY YORK 2 grands orchestres 5, rue Daunou - OPE. 68-32

L'AMIRAL ATTRACTIONS DANCING PRÉSENTE : La célèbre violoniste tzigane ROZSI RETHY Ouvert toute la Nuit 4 RUE ARSÈNE HOUSSAYE - BALZAC 56-66

ALEX et ZAVATTA TOUS LES SOIRS A LA VILLA 21, rue Bréa, 27 - Métro Navin

DEVY Détective Toutes missions privées et commerciales 95 RUE SAINT-LAZARE Prix Modérés TRI. 96-38

AGENT OFFICIEL DES GRANDES MARQUES TOUS NOS MODÈLES DISPONIBLES DE SUITE RADIO-CLARTÉ 68, Boulevard Voltaire (PARIS, XIe) Métro : St-Ambroise TSF ASPIRATEURS AVEC GARANTIE TOTALE Depuis 450 Fr. par mois Reprise de vos postes 6 A 12 Mois CRÉDIT BAISSE GENERALE APPLIQUEE

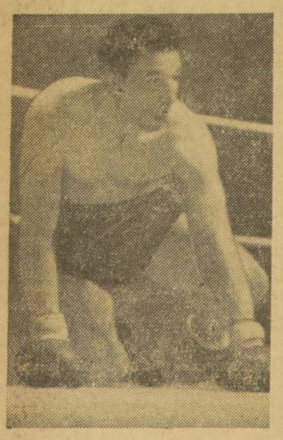
ERMITAGE 72, CHAMPS-ÉLYSÉES (V. O.) ROYAL-HAUSSMANN CLUB 2, RUE CHAUCHAT (V. F.)

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

La presse anglaise est sans réserve

"Marcel Cerdan a une force phénoménale et un punch « terrific »."



Gilroy à terre au premier round

HIER A DÉBUTÉ LA DEUXIÈME ÉPOQUE DE L'AFFAIRE HAWKINS QUE L'ON CROYAIT RÉGLÉE

Nous écrivions hier, de Londres, qu'à la suite d'un entretien Jack Solomons-Jo Longman, l'affaire Cerdan-Hawkins était réglée.

Nous ajoutions même qu'il ne s'agissait pas d'une plaisanterie ou d'une gageure. De fait, les deux hommes firent à la presse des déclarations sans ambage.

Ils s'étaient fait des concessions mutuelles et Jack Solomons, en savourant le parfum d'un havane plus volumineux encore que les autres, supputait dès hier soir, les bénéfices du match Cerdan-Hawkins à Harringway Arena.

Tout ceci, naturellement, a été communiqué aux principaux intéressés, et notamment au Palais des Sports, qui n'avait point de représentant à Londres, si ce n'est Jack Solomons lui-même.

Et c'est de la rue de Grenelle que nous vient le rebondissement :

— Solomons nous a passé le match, affirme-t-on dans les colonnes d'un confrères. On précisa même que le match aurait lieu au Parc des Princes.

A son arrivée à Londres, Jo Longman démentait cette information :

— Il y a eu entre nous des accords. Ces accords avaient un témoin qui les a pris en note, M. Don Mall, secrétaire général de la Boxing Board of Control.

Il a été notamment spécifié qu'au cas où le combat, ne pouvant être disputé en Angleterre, aurait lieu en France, c'est nous qui l'organiserions.

» Si des accords aussi précis et aussi nets étaient transgressés, il y aurait certainement des conséquences graves. »

Donc tenons-nous le stylo prêt. L'affaire Cerdan-Hawkins n'est pas terminée. Il ne s'agissait que de la première époque. La seconde commence.

Mais revenons quand même à l'un des héros de cette affaire qui traîne en longueur comme les mauvais romans-feuilletons.

Si les critiques français, habitués à voir Marcel concentré, précis, l'allure féline, ne trouvèrent que par instants cette image, les Anglais, par contre, applaudirent sans réserve. Et la presse est particulièrement élogieuse pour notre champion.

Tous les journaux font état de sa puissance de frappe, que l'un d'eux, le « Daily Telegraph » qualifie de « phénoménale » et de « terrifiante ».

D'autres plaignent à l'avance Hawkins, jugé bien téméraire.

Tous — comme nous l'avons écrit hier — rendent un juste hommage à la résistance et aux facultés de récupération de Bert Gilroy. Marcel lui-même en était étonné et il nous confiait après le combat :

— Quand j'ai réussi mon contre du droit, que je cherchais, je me suis dit : C'est fini.

» Je n'attendais à le voir allongé sans espoir de se relever. Il était à genoux et à 8 il reprenait le combat. Croyez-moi, c'est un drôle d'encaisseur! »

× ×

Quoi qu'il en soit, Lucien Roupp est décidé. A moins de cataclysme, il embarquera avec son poulain et sa famille, à bord du « Queen-Elizabeth », le 28 février. Avant, cependant, si l'occasion se présentait, Roupp accepterait un combat. L'affaire d'Alger n'ayant pu être conclue, il est question, maintenant, d'un poids mi-lourd.

Cependant, ceci nous paraît assez improbable d'autant plus que Cerdan tient à revoir Casablanca avec son « copain » et à ramener lui-même sa petite famille.

René DUNAN.

⊙ ⊙

● *Dimanche, au gymnase Japy, Pierre Montané sera opposé au récent vainqueur de Remicci, Sadok Bahri, Autres combats : Fouilloux-Vivio, Chambraud-Vincenzi.*

L'EQUIPE DE FRANCE N'A PAS «FAIT LE MUR»

Depuis le 3 courant, les boxeurs français qui rencontreront l'équipe belge, samedi, à Lyon, sont cloîtrés à l'Institut national de Joinville.

Sous la direction de l'éducateur, également national, Fernand Vianey, et des professeurs Pierre Louis et Savignac, notre « huit » a eu toutes facultés pour parfaire sa mise au point :

— Je suis très satisfait de la préparation, nous a dit Vianey et j'espère que la France, qui a battu la Belgique en mai 1946, à Bruxelles, avec quatre victoires et trois défaites, renouvellera son succès.

— Comme les peuples heureux, les boxeurs sages n'ont guère d'histoire. D'ailleurs tous mes pensionnaires sont provinciaux et bien qu'ils couchent à l'hôtel, à proximité de l'Institut, ils ne profitent pas de cette circonstance pour « faire le mur ».

Voici d'ailleurs la liste des huit garçons sages, qui représenteront la France samedi à Lyon :

MOUCHE - **Charlels** (Montluçon) **COQ** : **Deina** (Marseille) - **PLUME** : **Thilon** (Poitiers) - **LEGER** : **Jos Fernandez** (Montpellier) - **MI-MOYEN** : **Laurent** (Montluçon) - **MOYEN** : **Roudet** (Lyon) - **MI-LOURD** : **Hauenstein** (Lyon) - **LOURD** : **Bigotte** (Grenay).

Georges SCHIRA.

NOUVELLES de l'AIR

● En 1947, les compagnies aériennes consacreront plus d'un million de dollars à l'amélioration de la sécurité.

● L'aviation privée en Amérique : 85.000 avions en 1946 contre 37.789 en 1945 et 400.000 brevetés en 1946 contre 296.000 en 1945.

● Le « Royal Observer Corps » chargé de suivre les mouvements des avions survolant le territoire britannique, est reconstitué. Les Britanniques constituent ainsi une réserve d'une dizaine de milliers d'hommes entraînés au contrôle de la circulation des avions.

Jean RICHARD.

Paix aux footballeurs de bonne volonté

Plaignons les malheureux membres de la commission de discipline ! Le surmenage les guette.

Trois mois de suspension par ci, six mois par là, amende ailleurs.... Tendez vos maillots multicolores, il pleut des peines sévères !

Si l'indiscipline et le mauvais caractère de certains joueurs est directement proportionnel à l'importance des matches et au déroulement de la saison, où allons-nous ?.

Gagner par tous les moyens devient une consigne aussi dangereuse à lancer sur un terrain qu'un pétard de mélinite.

Il est des équipes que l'on dope moralement pendant une semaine pour les lâcher ensuite sur le stade comme des taureaux dans l'arène.

On s'étonne après cela que tous les coups de pied ne soient pas destinés au ballon.

Jusqu'ici, pourtant, il n'a pas encore été prouvé qu'un joueur méchant était forcément un bon footballeur, et combien paraît déplacée et dangereuse cette animosité, soigneusement entretenue en dehors du stade même.

Heureusement, ces pratiques sont encore exceptionnelles et les exemples de bonne camaraderie ne sont pas aussi rares que les esprits chagrins veulent bien le dire.

Il y a deux jours, le Stade Français « interceptait » l'équipe de Nancy, son prochain adversaire, à son passage à Paris et lui procurait douches, salles de massage et d'éducation physique pour l'aider à se remettre des fatigues de son match de Bordeaux.

Les dirigeants du F.C. Metz étudient la possibilité de réunir l'équipe à cale et son adversaire chaque dimanche pour le repas qui précède le match.

Il est vrai qu'on en est arrivé en France à ne plus croire aux gestes désintéressés.

Reims avait l'habitude d'offrir, après le match, une bouteille de champagne à l'arbitre et à chacun des juges de touche, que leur équipe soit gagnante ou battue. Des Tartuffe se sont précipités au groupement professionnel, brandissant une protestation rédigée en bonne et due forme.

Si, par hasard, le Stade de Reims avait cherché à acheter les arbitres ...

On en arrive ainsi à friser le grotesque.

D. R.

SAINT-ETIENNE brole du noir. Le voici de nouveau dans le lot des « Inquiétés ». Dimanche, à Cannes, il va remanier son équipe. Nemeur doit reprendre sa vraie place comme interi, mais sera-ce suffisant ? Cannes, chez lui, voudra lui aussi se racheter.

AUCUNE MODIFICATION au Red Star pour jouer au Havre dimanche. Toutefois, si Louis n'était pas remis, M. Villemain envisage le remaniement de l'attaque. Dondua jouera-t-il avant-centre ? C'est possible.

ILS SERONT SEIZE AU TIRAGE AU SORT DE LA COUPE

...et pas un seul « client » !

C'est ce soir qu'aura lieu le tirage au sort des huitièmes de finale de la Coupe de France.

Jamais l'épreuve n'a été aussi passionnante. Si, comme il est normal de le croire, Reims élimine Nancy, nous aurons les huit premiers de division nationale, le leader de la deuxième division : Sochaux en lice.

Il est évidemment très difficile de faire un choix.

Roubaix, Lille, Strasbourg... et Reims s'imposent par leur bonne renue en championnat.

Le Stade Français a des individualités exceptionnelles capables de renverser n'importe quelle situation.

Le Red Star a de remarquables lignes arrières... et une attaque qui s'améliore à chaque sortie.

Cannes est capable de fournir... une fois par mois... un match irrésistible.

Metz ne manque pas de cran. Et l'équipe a des possibilités.

Personne ne souhaite rencontrer Marseille en Coupe.

C'est une formation dynamique à qui le rythme de l'épreuve convient parfaitement.

Bordeaux a fait de grands progrès et sa ligne de demis est vraiment de classe authentique.

Le Havre, enfin, peut compter sur les exploits d'un Bibel.

Parmi les « cinq » de la deuxième division, seul Sochaux impressionne. Sa défense a beau être assez perméable, l'attaque est tellement réalisatrice que pas un club de division nationale ne souhaite tomber sur les Franc-Comtois.

Bref, il n'y aura aucun « client » ce soir au tirage au sort, mais les formations qui seront les moins souhaitées seront sans doute : Lille, le Red Star, le Stade Français, Marseille et Sochaux.

Mais, d'ores et déjà, on peut prévoir quelques rencontres sensationnelles qui feront jaser dès ce soir...

Jean ESKENAZI.

Enée entraînera Toulouse

TOULOUSE, 13 février. — Le comité directeur du F.C. Toulouse n'est pas content de l'entraîneur Jean Batmale. Il l'a mis en congé.

L'arrière-gauche Enée entraînera le « onze » toulousain.

BOURSE DE PARIS

JEUDI 13 FEVRIER

Marché soutenu dans l'ensemble, après une ouverture encore ferme. Le volume des échanges a diminué sensiblement.

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour	VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
3 % perpétuel	87 50	87 50	Energie Industrielle	1.410	1.401
3 % 1878-1890	98 20	98 50	Forces Motr. Truyère	2.575	2.575
3 % 1920	138 50	139	T.S.F.	1.535	1.530
3½ % 1942	96 65	96 65	Thomson	751	750
3 % 1942	89 15	89 10	Citroën N	2.310	2.305
3 % 1945	88 75	88 65	Forges Nord-Est	753	738
Caisse aut. 5 % 1938	123 50	123 55	Jeumont	1.129	1.190
Obligations 4½ % 1933	1.311	1.310	Denain-Anzin	2.300	2.370
— 4 % 1934	1.182	1.180	Peugeot	1.350	1.336
/ % 1924 $ 1.000	140100	140000	Schneider	2.800	2.970
/ 0/0 1924 $ 1.000	76.200	76 700	Senelle-Maubeuge	1.905	2.000
Obl Banque de France	6.466	6.475	Tréfileries Havre	2.450	2.600
Banque Afrique Occid	2.800	2.825	Béthune	2.095	2.080
— Indochine	11.150	11.650	Charbonnages Tonkin	2.650	2.725
Crédit National	4.600	4.650	Aniche	1.640	1.648
B.N.C.I (p.b.)	995	1.000	Anzin	1.015	1.010
Banque de Paris	1.365	1.390	Blanzy	1.990	1.987
— Transatlantique	1.095	1.150	Courrières	630	611
B.U.P.	1.160	1.250	Lens	765	750
Cie Algérienne	2.125	2.245	Penarroya	1 550	1.550
C.N.E (p. b.)	1.800	1.805	Ugine	1 325	1.334
Crédit Comm. France	1.090	1.125	Givet-Izieux	3.705	3.900
— Industr. Comm.	1.190	1.246	Kali	2.720	2.898
— Foncier France	2.755	2.890	Kuhlmann	1 390	1.385
— Foncier Indoch	801	825	Pechiney	1.950	1.970
Crédit Lyonnais (p.b.)	1.830	1.831	Rhône-Poulenc	1.920	1.990
Société Générale (p.b.)	1.915	1.920	Saint-Gobain	4 560	4.650
Marseillaise Crédit	1.480	1.485	Pont Rosario	23 300	24.350
Suez	51.800	52.000	Chargeurs Réunis	5.555	5.510
— jouissance	44.000	43.550	Transatlantique	470	453
— fondateur	39 100	40.000	Brasserie Quilmes	39.005	40.800
— civile	14.425	14.500	Say	1 390	1.380
Métropolitain	810	.....	Saint-Raphaël	24.200	24.450
Santa-Fé (Ch. fer)	8 850	9.000	Canadian Pacific	1 680	1.670
Shanghai (Tramw.)	2.285	2.310	Central Mining	9.600	9.600
Eaux (Cie Gle)	1.415	1.480	Geduld	2 680	2.680
Lyonnaise des Eaux	1.506	1.510	Rio Tinto	7 500	7.730
C.P.D.E	1.475	1.430	Union Corporation	5 510	5.500
Générale Electricité	2.792	2.840	Nestlé	42.775	42.500

Championnat de France de football dimanche 16 février

DIVISION NATIONALE

Reims-Lille, Sète Strasbourg, Metz-Toulouse, Lens-Rouen, Le Havre-Red Star, Roubaix-Racing, Cannes-Saint-Etienne, Marseille-Rennes, Stade Français-Nancy, Bordeaux-Montpellier.

DEUXIÈME DIVISION

Amiens-Lyon, Valenciennes-Angoulême Ales-Nice, Besançon-C.A.P., Avignon-Nimes, Nantes-Clermont, Troyes-Sochaux, Perpignan-Antibes, Colmar-Angers, Toulon-Béziers.

Dimanche prochain

RUGBY XV

Championnat de France

POULES DE QUATRE

POULE A. — Montluçon-St. Toulousain.

POULE E. — Romans-Mont-de Marsan.

POULE G. — P.U.C.-Aviron Bayonnais.

MATCHES DE CLASSEMENT

POULE 1. — A.S. Biterroise-Fumel.

POULE 4. — St-Girons-Red Star.

POULE 6. — C.A.S.G.-Oyonnax.

POULE 8. — Bourg-A.S.P.T.T.

RUGBY XIII

Championnat de France

Roanne-Catalans, Albi-Marseille, Lyon-Paris, Carcassonne-Avignon, Libourne-Bordeaux-Bayonne, Lézignan-Villeneuve, Cavaillon-Toulouse.

« L'Etoile du Nord » a emporté les «écureuils» français vers Anvers

L' « Etoile du Nord » a emporté ce matin quatre des six pistards français qui, demain soir, s'aligneront au départ des Six Jours d'Anvers.

Godeau - Dousset ont, en effet, préféré la route au rail, malgré le vertiges et la mésaventure qu'ils connurent dernièrement pour joindre Anvers.

Leur soigneur, Leloup, plus prudent, accompagnait Sérès - Lapébie et Guimbretière - Le Nizerhy assistés, eux, du masseur Renard et des mécanos Montillot, Tixier et Léo.

Si la bonne humeur régnait dans le petit groupe, on sentait une certaine appréhension de la part des « écureuils » français les premiers à franchir la frontière pour disputer un « six days » à l'étranger.

Appréhension que cachait Guy Lapébie par quelques boutades.

Guimbretière fait figure de doyen.

— J'ai disputé plusieurs Six Jours à Anvers avec Brocardo, et Van Kempen, pour la dernière fois en 1938 avec Archambaud. Chaque fois, j'ai terminé aux places d'honneur, nous dit-il. Une victoire avec Le Nizerhy ne serait pas pour me déplaire, ajoute-t-il.

Mme Le Nizerhy, mariée de quinze jours, elle est la seule épouse à être présente à l'heure des adieux.

Elle ira rejoindre son mari en fin de semaine pour l'encourager.

Guy Lapébie se souvient des Six Heures d'Anvers, où malgré l'accident de son équipier Tutur, il fut battu de justesse.

— Six est mon chiffre porte-bonheur et j'espère faire « mal » aux flahutes et aux Hollandais, assure-t-il ironiquement au moment du départ.

Michel COSTEL

La CARTE de LECTEUR de France-soir vous donnera droit

OUTRE L'ASSURANCE GRATUITE

à de nombreux avantages

Pour obtenir la Carte de Lecteur de « France-soir », il suffit de remplir une seule fois le bulletin que nous publions périodiquement (NOUS EN PUBLIERONS UN NOUVEAU DEMAIN) et de le renvoyer à « France-soir », accompagné de la photo d'identité que nous apposerons sur la carte.

La Carte de Lecteur de « France-soir » (créée pour resserrer les liens qui unissent notre journal à ceux qui en assurent à la fois le succès et l'indépendance) donne droit à de nombreux avantages que nous énumérerons dans nos colonnes dans le courant de l'année.

Voici les premiers de ces avantages :

1. Assurance-accidents gratuite, valable un an, souscrite par « France-soir » à l'une des plus grandes compagnies françaises : La Nationale (Me Lagorce, huissier, tirera périodiquement deux chiffres et les lecteurs dont la carte portera le numéro d'immatriculation qui se termine par ces deux chiffres recevront gratuitement leur police d'assurance) ;

2. Primes pour les titulaires de la Carte de Lecteur qui se marieront ou qui auront un enfant à des dates qui seront tirées au sort au cours de l'année ;

3. Réduction dans de nombreuses salles de spectacles de Paris et de province ;

4. Réduction, pendant la saison des vacances, dans de nombreux hôtels ;

5. Assurance touristique pendant les vacances ;

6. Service gratuit de renseignements ;

7. Service gratuit d'orientation professionnelle ;

8. Service de conseils juridiques gratuits ;

9. Places réservées avec réduction pour toutes les manifestations organisées ou patronnées par « France-soir » ;

10. Places réservées avec réduction dans tous les voyages organisés par la service touristique de « France-soir » ;

11. Service de dépannage automobile gratuit à toute heure du jour et de la nuit, fêtes et dimanches compris, assuré par « Autoroute » ;

12. Leçons de conduite automobile gratuites permettant l'obtention et la délivrance du permis de conduire à « France-Auto-Ecole » (pour un nouveau titulaire de la Carte de Lecteur chaque semaine).

Sur tous ces avantages, nous donnerons, au cours des jours qui suivront, des renseignements circonstanciés.

ET LES TITULAIRES DE NOTRE CARTE DE LECTEUR AURONT ENCORE BIEN D'AUTRES SURPRISES AGRÉABLES.

M. C.

Sa Majesté COPPI au carnaval routier d'Aix-en-Provence

Lundi, à Aix-en-Provence, à l'occasion de la Ronde du Carnaval, la saison routière en France sera ouverte.

Fausto Coppi présidera cette ouverture en compagnie des champions français Paul Maye, Idée, Caffi et des « France Sport » Galluzzi, Van Schendel, Rémy, Pernac, Massal, et aussi des deux Belges Claessens et Vranklen.

Les hommes du cru, Kaller, Zanti et les frères Canarèse leur donneront la réplique.

M. C.

LES PETITES ANNONCES DE "FRANCE-SOIR" — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS — LE MEILLEUR RENDEMENT

Les PETITES ANNONCES de **France-soir**

Le plus fort tirage des journaux français

sont reçues à nos bureaux tous les jours, sans interruption, de 9 heures à 18 heures, le dimanche excepté, et chez les principaux dépositaires de Paris.

DEMANDES D'EMPL. 30

Ancien AVOCAT, hautes références, Légion d'honneur, cherche direction service juridique journal quotidien, hebdomadaire ou revue.

FERRIER, place du Marché, VIC (Hérault).

Mons. 55 ans demande représentation f. et comm., encaissem. ou sect. empl. réf. Ecr.9506,Fr.-soir

Dactylo-sténo-comptable, 2 ans exp. secr. commerciale luxe ayant machine à écrire chez elle cherche place bureau ou vendeuse accepterait déplacement. Ecrire : P. R. N° 8.420 FRANCE-SOIR.

Jne fem. sy.mac. et tél.coun.trav. de bur.trav.à dom. PRO. 34.59.

Téléph. sténo-dact. déb. ch. empl. Ecr. B.I.E.P., 12,r. Victoire.

Mén. fonct. ss enf. ch. garde ou concier.Texut.193,r.Tolbiac-13e.

Chauff.méc. pds id.ou tour.B.réf. Ecr.Boyer,20,rue du Jeune-Albert.

Tr. b. MENUISIER-CHARPentier ch. empl. llb. de suite. Ecr. GEORGES, 121,r.Championnet-18e

Dam.dem.cople ou envelop.domic. Dupuy, 12,av.Orléans,Paris.14e

Tr. sect. st.-dact. exp. sér.réf. ch. llb.ste ch.pl.stab. ou bon rem. LEROUX, 28,r. Cavendish (19e).

Mons. 40 a. sér.réf. ch. emploi stable (dessin ou comptab.) Ecr. P.R. N° 9.830, France-soir.

Mons. 37 a. ch. représentation exclusive sér.pr Charente-Maritime. Ecr. ROBINET, 46,r.Basdu-de-l'Evangile, La ROCHELLE

Pers. sér. ch. comm. cuisine sce de table impec. ch.pl.place stable relative peut conv. comme gouvern. garde-malade couchée minim.6.000 fr. mois. Ecr. MONTVEAU, rue de l'Ermitage, ST-PRYVE (Loiret).

Hom. 48 a. ouvrier d'Etat spécialiste retraité d'administr. rech. empl. ttes mains surveill. empl. confiance habit. personn.industr. bur. réf. à l'app. Ecr. Hervachon, 8,r.Mabillon-6e, qui tr.

F. V. tte confiance 40 a. ch. pl. pouvern. gérance stpointée ou encaissage ou empl. de meublé. Ecr.N° 9.671, France-soir

Aide-chim. échantillon minéralo. ch.pl. voyagerai. Ecr.9.681 Fr-s

H.26 a. ch.empl.1/2 jr. mat.préf. hôpit.comm. réf. Ecr. 9.681 fr-s

H. j. b.inst. b.édue. perm. cond. H tour. ch.sit.fixe même prov. conn. tec. et com. b. organ. sér. réf. Ecr. N° 9.681, France-soir.

27 ans cherche trav. nuit. Ecrire P.R. N° 9.681, France-soir.

Magasinier homme 28 a. ex.P.G. sérieux dans usine ou atelier. Ecr. P.R., N° 9.905, France-soir.

Hom. 23 a. llb. qq.jours par semaine ch. trav. divers comptabilité, etc. Ecr. P.R., 9.926, France-soir.

Masseur médic. prof. cult.phys. Se rend à dom. Ecr. 9.928, Fr-s.

Secr. st.-dact. all. à fond très b. connaiss. ch. place stable. Ecr. P.R., N° 9.931, France-soir.

Hom. 36 a. ch. pl. chauf.liv. ou route. Tr. bonnes référ. Ecr. JOHNSON, 1, pl. de la République

Part. ch. trav. avec ambul. journ. nuit. LE COZ, 3, pl. Charles-Lebrun, Montmorency (Sne-et-O.)

Jeune fem. ch. empl. manut.ou tél.apr.-midi ou trav.dom. Ecr.9.669 Fr-s

Secr. direction st.-dact. ch. empl. région Vincennes de préf. BOIS. BOITE POSTALE 10, Vincennes.

Jne main couture dem. apr.-midi 1 quart.Lilas, 19e ou 20e. Marquant, 22,r.Danton,Pt-St-Cervais

Chef cuisinier-pâtissier 28 a.réf. 1er ordre rech. situat. hôtel, restaurant ou maison bourgeoise. VAAST, 11, rue Bachelet (18e).

Cherche trav.dom. dessin industr. Ecr. SŒURS, 7, villa des Marronniers, STAINS (Seine).

Chef cuisinier réf. ch. place même service matin. ULARD, 7 bis, rue du Pré-Saint-Gervais.

Ayant camtte bâchée 1.500 kgs cherche emploi. Ecr. LAMAZE, 47 bis, avenue de Clichy, PARIS

Ch. travaux comptabilité, écrit. ou dact. à faire domicile Montmorency, 4 rue de Périgueux (19e).

Jne Fem. secrét. comptable sér. référ. ch. empl. Mme GROSS, 148, av. de Paris, VINCENNES.

Jne Fil. 29 a. secrét. de direction sténo-dactylo ch. empl. sérieux. QUENEL, 20, r.J.-P.-Timbaud-11e

CH. de CONTENTIEUX Doct. en Droit hautes référ. ch. situation de préférence 1/2 journ. SALABELLE. Tél. PAS.99-54, ou écrire 6, r. Armand-Moisant (15e).

Hom. 29 a. bne inst. et près. ch.tr. sam.dim. Dupon, 13,r.Raguinot

Bonne à tout faire, bons gages. bonne nourriture. BAZIN, 31, rue des Blancs-Manteaux, PARIS

Bonne à tt faire dem. place pr tte la journ. pour ferait ménage, bne réf. dès.5 à 6.000 fr.mois comme bonne à tt faire. JEANNINE, 14, pass du Mt-Cenis-18e

Directeur Commercial Comptable sér.réf. ch.pl. stable. France ou colonie, de préfér. alimentation. Préavis 3 mois. Ecrire : P. R. N° 9.725, « FRANCE-SOIR ».

TRAVAUX A FAÇON 120

MACH. A COUDRE RAPIDE. REPARATION Arc 67-29. 19, BOULEVARD DU TEMPLE. Tuyaux Aspirat. DISPONibles Réparations. Voltrex, 173,r. Temple. Arc.16.13.

Artis. Ebéniste répar. meubl.anc. Ecr. Lascot,7,r.Ec.-Polytechniq. Peinture ts travx. LIO. Suf.64-38

Fil. Tricots mains layette effectuer trav.façon pr particuliers détail. Ecr. Robinet, 46, r. Bastion-de-l'Evangile,La Rochelle.

Artisan peintre. PAUL. Inv.52-88

Peinture, ts travx. Ripolin. Pap. Artisan SINSON. DOR. 53-63.

OFFRES D'EMPLOIS 130

On demande Cycliste ayant bicyclette. Se présenter REGIE-PRESSE, 65, Ch.-Elysées, PARIS

Très bonne AIDE-COMPTABLE, CHEF d'EQUIPE mont.à l'extérieur, AJUSTEURS. S.A.M.M. 12, r. Jules-Brégère, Billancourt.

Demande MENUISIERS d'ETUDES DESSINATEURS PROJETEURS DESSINATEURS ETUDES DESSINATEURS petites études DESSINATEURS d'Exécution pour bureau études avions. Ecr. ou se prés. S.N.C.A.S.E., 1, r. du Pérouzet, ARGENTEUIL

Importante Sté créant nouveaux services dem.Hommes et Dames situation si actifs et ambitieux. Se présenter 13, R. HOUPERT 3, r. Treilhard (8e).

SITUATION D'AVENIR offerte à jnes techniciens, Ingénieurs de jnes ingénieurs ayant quelque activité verg les questions FORGE ou FONDERIE (technique ou matérise). Appointements intéressants. Ecr. à LALINDE, 11, rue Serv. « D », bd Italiens, 11, Paris

On dem. 1 traceur-tôlier-chaudronnier, 1 soudeur à l'arc pr soudures étanches. S'adresser 8, rue Farman-Bill. MONTREUIL (SEINE).

Relèveuses photo et T.S.F., fixe et commiss. Mercredi 14 à 19 h. Rue Mollins, 14, rez Wallons.

Off. bd.ch. menuisier pour travaux initiative pr travaux isolation Paris et prov. Tél. Roq.56-22 ou se prés. SPISO, 23,r.Mercœur.

PHILLIPS et PAIL dem. pers. b. not. désirant se spécialiser impression de sacs imprimés. Cantine. Avantag. oclaux. Se prés. 31 r. de la Vanne, MONTROUGE

On dem. Mons.40 à 50 a.b.prés. conn.commerces vêtements hom. pr recev.clientèle. Cantine. LATREILLE, 62,r.St-André-d.-Arts-6e

Dem.économe logée nour.ravitail. domestiques. Clinique, 90,bd Arago

NEGOciat. Vve appt. Rou F. FREJEAN, 7, r. de Rocroy (10e)

On BROCHEUSES trav. dem. pièces. mécaniciennes Martini, ajusteurs. Ets Spéciaste FOURNIER, St-Ouen. MoPte-St-Ouen (pl.stab.)

Dem. Coursières et Apprenties fleur. 14 ans, près par parents. S'adresser : SYLVIO, 7, rue Rigny (St-Augustin), PARIS (8e)

Fabr.envelop. dem.ouvrières gommeuses et conduc.mac.Lhermite réf.ex. Escoube, 45, bd Beljeville.

STE.G.A., 3, r. Treilhard (8e), offre Activité supplém.à Assureur popul. Actif.Vr de 15 à 17 h.

On dem. 1 EMPLOYE pointeau réceptionnaire sach. dactylogr. Ets ROLLET, 27, r. Trousseau-11e

C. E. N. P. A.

6, avenue de l'Opéra (1er arr.). Métro : Palais-Royal

DEMande NOMBREUX TENEURS DE LIVRES et de FICHES CLIENTS. coeff.128 CANTINE A MIDI ECRIRE SEULEMENT : C.E.N.P.A.-PERSONNEL, 6, avenue de l'Opéra, PARIS-1er

Bobiniers 1er, 2e et 3e échelon, et même débutants. Place stable. A.E.G., 61, rue des Fêtes-19e

● *Bureau*

On demande comptable ayant expérience Publicité Presse. Ecrire avec références REGIE PRESSE, 65, Ch.-Elysées, PARIS

Dem. STENO-DACT. expérim. b. écrit. pl. stable LELOGEAIS, 21,r. Gge-aux-Belles, PARIS.10e

STENO-DACTYLO ayant notions comp. est recherchée par Ets H. GRENIER 55, quai de Boulogne, à Boulogne-Billancourt (S.).

TRES BONNE STENO-DACTYLO demandée par RADIOLA. Se présenter d'urgence 9, av. Matignon, PARIS (8e), de 9 h. à 11 h. et de 14 h. 30 à 17 heures.

RECHERCHONS DACT.-FACTU. A RIERE. 25 ans. URGENT. Se présenter : ADT, 21 Cie, 6, rue de la Trémoille, PARIS (8e arr.)

Dem. Secrét. St.-Dact. S'adr. De MORA, 19,r.Godot-de-Mauroy-8e

1e J.H.26-30 a.au cr. fiches stock, 2e Calqueur expér. Se présenter : MATHER et PLATT, 9, av. Bugeaud, Paris (16e), 9 à 17 h.

Dem.1e b.st.-dact., 2e dact.début. Ecr. SFC,11 b.,r.Blanche,Paris

Demandons chef comptable expérimenté certif. exig. Ecr. HARTOG, 3, r. des Minimes, Paris.3e

Pentrep.vue sit.stable b.st.-dact. capab. pt secrét., sér.réf. L. Mautler, 33,r.Jouffroy(17e).Se prés. de 8 à 9 h. et 17 h. 30 à 18 h. 30

Cher. secr. dact. compt. expérimenté pour Bur. Ingénieur-Conseil. Téléphoner : MAI. 41-60.

Aide-compt. pr trav. de paie. Se prés. de 9 h. à 11 h. Transp. et Cantine G.E.A., quai J.-G. Guesde, VITRY-SUR-SEINE.

On dem. J. F. et J. G. 16-18 a. Instr. équiv. brev. J.F et J.G. 14-16 a. C.E.P. pr trav. bur. manut. ARGUS 37, rue Berger.

Dactylo-factur. Se prés. 9-17 1/2 D.S. r. de l'Echelle. Sac KRAFT. OPE. 90-14. Métro Palais-Royal.

Cherche bon Comptable actif bien qualifié, en demi-journée d'abord. Belle situation en vue. Ecrire : BLANC, 204 bis, rue Croix-Nivert, PARIS (15e).

Bne Sténo-Dact. demandée par import. usine parisienne. Ecr. BOILLOT, 25 bis, r. Erard (12e).

EMPLOYEES aux écrit. I.P.C., 23, rue du Transvaal (20e a.)

Cherc. sténo-dactylo, même déb. Chenil 134, av. Italie-13e arr.

Dem. de suite STENO-DACTYLO-Facturière. Se prés. Pillivuyt et Cie, 46, rue Paradis, Paris.10e.

Dem.dactylo.Se prés.jeudi 14-15 h. 78, Champs-Elysées. Buf. 201.

Tr.bon dactylo, cap.init. Sér. réf. ch. empl. INTER-FRANCE,9,r.Pépinière.

Dem. tr.bon. secrét. bi-dact.prés. bien. Ecr. ou se prés. 14-16 h. Cab. DELMAS. Content. Fds de Comm. 32, rue Etienne-Marcel.

On demande Dactylo-Factu.ère. Se présenter G.A.I.P. 4, rue des Lavandières-Ste-Opportune-1er

AIDE-COMPT., STENO-DACT. A cap. tenir grand livre. Situat. d'avenir. Ets H. LAFFLY, 3, r. PIERRE-SEMARD, PARIS.9e

L.M.T. 26, rue de Sèvres, Boulogne-Billancourt.

STENOS-DACTYLOS commerciales.

● *Couture, mode, confect.*

Fabrique épaulettes dem. ouvrières. S'adr. 13, impasse Daunay et 58, r. Folie-Regnault. Sf lundi et mardi. (Métro Père-Lachaise.)

OUVRIERES mécaniciennes ou faisant les pr coupe. fect. dames. Se prés. 58, r. Beaubourg. CEDRIS

● *Gens de maison*

Ch. personne sér. av réf. sach. fait cuis.aimant ouf.B.gages.Se prés. R.Pianquart, 4,r.René-Bazin

Mén. av. 2 gds enfants chera. Bonn. à tt faire. B. rémunération. Sér.réf.ex. prés. 5, rue Pierre-Chereti, Neuilly. 2e étage. De 15 à 18 h. Tél. MAI. 41-60.

Dem. femme ménage pr bureau à Neuilly ou Courbevoie. S'adr. M. Hote, 13, r. Bert.-Poirée, Paris

● *Industrie*

On dem.b.tourneur-outilleur. Pl. stab.16,r.G.-Clemenceau,Vanves

On demande : Traceurs chaudronniers. Rectifieurs outilleurs. Ajusteurs monteurs, outilleurs outilleurs pour outils à découper. Avantages divers. Cantine à l'usine. S'adresser : 155, rue du Docteur-Bauer, SAINT-OUEN.

Sté LAITIERE MAGGI, 13, bd Ornano (18e), rech. : Tourneurs professionnels. Sér. connaissances et références exigées.

CONTREMAITRE polissage : Polisseurs g. mét. Se prés. : LA DAM, 66, r. Amelot (XIe).

Dem. bons peintres en voitures, carr. RIO, 141,r.du Mont-Cenis

CITROEN

embauche de suite

FRAISEURS OUTILLEURS

FRAISEURS EN MATRICES

MODELEURS BOIS

ENTRAXEURS

AJUSTEURS en ressorts à boudin

TAILLEURS D'ENGRENAGES

Se présenter tous les jours, même samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. et 13 h. et 16 h. 78, r.Balard-15e métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros assurances sociales, cartes compensat.

Chefs d'équipe traceurs serrurier, Pointeau de mêtier, sachant bien calculer, r. av F.V. Raspail, Arcueil. Métro Laplace.

Dem. MECANICIENS Soud. autogène. V.E.L., 41, r. Gaultier, Courbevoie

On dem. Serruriers ville et atel. Charviat, 10, pass. Goix-19e.

L.M.T. 26, rue de Sèvres, Boulogne-Billancourt.

AJUSTEURS-OUTILLEURS et FABRICAT. TOURNEURS-OUTILLEURS et FABRICAT. SERRURIERS TRACEURS

Dem. un préparateur de fabricat. 1er échel. Un dessinateur d'études. Semaine de 40 h. en 5 jours. Journée anglaise. Repas cantine, proximité métro. Se présenter le matin à M. LABROUSSE 163 bd de Stalingrad, Vitry-sur-Seine

● *Représentants*

Rech. représentant de métier, sérieux, actif, région Toulouse. Articles hte nouv. MEILLIER, 186, r. Saint-Martin, PARIS-3e

FABRIQUE EAU DE COLOGNE, PARFUMS, PROD. DE BEAUTE, rech. REPRESENTANTS bien introd. Parfumerie, Coiffeurs, etc. M. ARRIEL, 12, rue Auber-9e.

On dem. MESSIEURS, 30 ans environ, pouvant voyager immédiatement et sans délai pour représentation facile